

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR  
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES  
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE



MÉMOIRE DE DEA

*Thème :*

**Les organisations non gouvernementales face au Sida.  
L'implication des ONG Africa Consultants International  
(ACI) et Environnement et Développement Africains  
et du Tiers-Monde (Enda-TM)**

Présenté par

**Ababacar Chédikhe KA**

Sous la direction de :

**Professeur Abdoulaye Bara DIOP  
Charles BECKER, Chercheur à l'IRD**

Année Universitaire 1998/1999

## Dédicaces

Je dédie ce travail

À la mémoire de mon père Arona KA  
À ma mère, Sokhna DIOP  
Que ce travail soit à la hauteur de tant d'efforts consentis pour mon éducation !

À mes frères et  
À mes sœurs  
Que ce travail contribue à l'effort collectif de construction d'une famille déterminée et travailleuse !

## Remerciements

À travers ces lignes, je remercie particulièrement :  
Le Professeur Abdoulaye Bara DIOP qui a encadré ce travail et qui a toujours été disponible, éclairant et constructif et nous a donné la chance de profiter de son immense expérience.  
Monsieur Charles BECKER qui a accepté de co-diriger ce travail, et qui, toujours disponible, nous a donné l'occasion de profiter de sa rigueur et de sa pertinence.  
MM. Gary ENGELBERG de ACI et le Docteur Moustapha GUEYE d'ENDA qui, d'amont en aval, ont permis la réalisation de ce travail et avec une assistance constante Momar Coumba DIOP, Abdou Salam FALL, Boubacar LY et Alfred Inis NDIAYE pour leurs orientations et encouragements infiniment utiles.  
Que le Docteur Fatim Louise DIA de ACI , Lansana DJIGHALY et le Docteur Fatoumata SY de ENDA trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.  
J'associe à ces remerciements Mme Fatou Ndiaye GUEYE, MM Ibrahima BOB, Moustapha DIALLO et toute l'équipe de ACI-Annexe.  
Je remercie tous les acteurs sociaux qui ont accepté de répondre à mes questions.  
Madame Oumy BA, MM. Tidiane SENE et Papa Yatoudème NDIAYE, ont rendu ce travail facile en m'accueillant avec disponibilité et un grand esprit coopératif. Qu'ils trouvent à travers ces lignes mes sincères remerciements ; de même que toute l'équipe du département sciences humaines et tout l'IRD de Bel-Air.  
Je remercie également l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD, ex-ORSTOM) pour m'avoir beaucoup facilité ce travail de D.E.A en mettant à ma disposition tout le matériel dont j'avais besoin.  
Un grand merci à tous les amis et frères dont le soutien a été sans faille : Maodo GUEYE, Raby CAMARA Moussa SY, Guéladio BA, et tous les autres.  
Je remercie enfin tous ceux qui, de près ou de loin, directement ou indirectement, ont contribué à ce travail.

## Sigles et abréviations

ABACED	Association des Bacheliers pour l'Emploi et le Développement
ACAPES	Association Culturelle d'Aide à la promotion Éducative et Sociale
AIDSCAP	AIDS Control and Prevention Project
AJAD	Association Jeunesse Action et Développement
AJL4	Association des Jeunes de Liberté 4
AJWP	Association des Jeunes de Wakhinane Pikine
ANBEP	Association Nationale pour le Bien-Être de la Population
ANCS	Alliance Nationale Contre le Sida
APROFES	Association pour la Promotion de la Femme Sénégalaise
ARED	Associates in Research and Education for Development (Association de recherche et d'éducation pour le développement)
ARLS	Association Rurale de Lutte contre le Sida
ASBEF	Association Sénégalaise pour le Bien-Être Familial
ASSAS-FA	Association Sénégalaise d'Aide aux Séropositifs, Sidéens et à leurs Familles
ATD-Quart Monde	Aide à Toute Détresse / Quart Monde
CSID	Centre de Sensibilisation et d'Information sur les Drogues
DEVSOL	Développement Solidaire
FAFS	Fédération des Associations Féminines du Sénégal
GADEC	Groupe d'Action pour le Développement Communautaire
GRED	Groupe de Recherches et de réalisations pour l'auto-développement
ICASO	International Council of AIDS Service Organization
LVIA	Association Internationale de Laïcs Volontaires
LWR	Lutherian World Relief
MST	Maladie Sexuellement Transmissible
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PNLS	Programme National de Lutte contre le Sida
PVVIH	Personne Vivant avec le VIH
RADI	Réseau Africain pour le Développement Intégré
RARS	Réseau Africain de Recherche sur le Sida
SWAA	Society for Women Against AIDS (Organisation pour les femmes africaines contre le Sida)
USAID	US Aid for International Development
USE	Union pour la Solidarité et l'Entraide
UFY	Union des Frères de Yeumbeul
UNESCO	United Nations Education, Science and Culture Organization (Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture)

## Introduction

“Je vois la société partout où les hommes se retrouvent en réciprocité d’action et constituent une unité permanente ou passagère”, écrit Georg Simmel dans *Sociologie et épistémologie*. (Simmel 1981 : 173). Ces hommes peuvent être des individus ou des groupes : ce sont des acteurs sociaux et les interactions qui existent entre eux sont appelées relations. Ces dernières peuvent être développées dans le cadre du travail, ce sont des relations professionnelles ; dans les rapports quotidiens, ce sont des relations sociales ; pour le transfert de savoir, ce sont des relations de connaissance.

Des auteurs tels que Francis Bacon ou Karl Marx ont étudié la sociologie de la connaissance ; mettant l’accent sur les mécanismes de production, de transfert et de conservation du savoir.

Parce qu’elles expriment le partage et de là, la solidarité, les relations de connaissance trouvent toute leur importance dans les grands problèmes auxquels les hommes et les sociétés font face et parmi eux figurent les pandémies telles que le Sida.

Le Syndrome d’Immuno-Déficiences Acquises (SIDA) est une maladie causée par le Virus d’Immunodéficiences Humaines (VIH). Il est identifié pour la première fois en 1981. Selon l’OMS, le VIH est un rétrovirus d’origine géographique inconnue (OMS 1987). Depuis son apparition, la maladie évolue à un rythme exponentiel. L’ONUSIDA estime aujourd’hui à 33,4 millions le nombre total de personnes vivant avec le VIH. Rien qu’en 1998, 5,8 millions de personnes ont été nouvellement infectées (ONUSIDA/OMS 1998 : 1). Et les données de 1999 ne permettent pas l’optimisme car “le virus du Sida (...) cause 16.000 nouveaux cas d’infection chaque jour” (Ndoye 1999 : 4).

Cette situation alarmante a attiré l’attention de tous ceux qui sont soucieux du développement, voire de la survie de l’humanité : gouvernements, organismes internationaux, associations de développement, ONG.

L’urgence causée par la pandémie et l’implication de divers acteurs nous conduisent à mener une réflexion sociologique sur la lutte contre le Sida. L’analyse portera alors sur le transfert de savoir et les stratégies et moyens développés dans un domaine sensible : celui de la santé. Nous étudierons l’intervention de certains acteurs, principalement les organisations non gouvernementales (ONG).

Les ONG, nationales ou internationales, sont nombreuses et présentes dans l’ensemble du pays. Elles ont plusieurs secteurs d’activités : l’environnement, la

femme, la santé, et bien d'autres. Or, comme la santé est l'un des principaux indicateurs du développement, elles lui prêtent une attention particulière.

Dans le cadre de ce travail, nous avons choisi deux ONG : Africa Consultants International (ACI) et Environnement et Développement Africains et du Tiers-Monde (ENDA-TM) ; pour voir comment elles contribuent à la lutte contre le Sida au Sénégal, et plus particulièrement à Dakar.

L'ensemble du texte comprend trois grandes parties . La première présente la problématique générale et la méthodologie de recherche. La deuxième partie examine la situation des deux ONG à partir de leur histoire, leur organisation et fonctionnement et leurs programmes de lutte contre le Sida. Quant à la troisième partie, elle évalue l'apport de ACI et ENDA-Tiers-Monde en insistant sur leurs relations avec les populations et les changements apportés.

# Première partie

## Problématique et méthodologie

Cette étude de l'implication des ONG dans la lutte contre le SIDA part de théories qui en constituent la base. C'est ainsi que, dans la problématique, il sera question de dégager le cadre théorique de l'étude, et dans la méthodologie, de présenter l'ensemble des techniques utilisées pour la compréhension du phénomène à étudier.

### Chapitre 1 : Problématique générale

#### *1. Problématique*

Beaucoup d'auteurs réfléchissent sur l'origine, la progression et les conséquences sociales et économiques du Sida. De même, divers chercheurs et experts ont cherché à comprendre l'organisation, le fonctionnement et l'action des ONG dans leurs différentes zones d'intervention.

Les recherches sur le Sida, malgré leurs avancées significatives, ont encore du mal à ralentir la progression de la pandémie. En fait, chaque jour, de nouvelles personnes sont frappées.

Bien qu'on ne connaisse pas encore tous les mécanismes, on sait que le virus peut être activé et entraîner progressivement un Sida dans les deux ans et jusqu'à dix ans après que l'infection ait été contractée. Le Sida est une maladie pour le moment incurable. Les personnes contaminées par le VIH/SIDA sont à la fois infectées et infectieuses pour la vie. "Depuis le début de la pandémie, il est estimé que 13,9 millions de personnes sont décédées du SIDA" (ONUSIDA/OMS 1998 :1) ; et 2,5 millions, rien qu' "en 1998, plaçant la maladie au même niveau que le paludisme, sinon à la première place." (Ndoye 1999 :4).

Des recherches à grande échelle ont montré que le VIH ne se transmettait que de trois façons : par contamination au sang, aux produits sanguins ou aux organes de tissu greffés ; par contact sexuel ; et par la mère contaminée à son nouveau-né. Ce dernier mode est toutefois le moins fréquent car "seuls 25 à 50% des nouveau-nés de mères infectées sont eux-mêmes infectés"( ACI 1997 :9).

Le Sida constitue le stade final de l'infection par le VIH. Celui-ci attaque et détruit les leucocytes (globules blancs). Or ces cellules sont indispensables à la coordination des défenses immunitaires du corps. Par leur destruction, l'infection à VIH peut entraîner la défaillance progressive du système immunitaire. Le sujet atteint

devient alors sensible à diverses infections telles que la Tuberculose et à des cancers comme le Sarcome de Kaposi. En effet, "le système immunitaire participe au maintien de l'intégrité physiologique de l'individu par l'élimination des substances étrangères ou des agents infectieux auxquels l'organisme est exposé" (Ndiaye 1995 : 11). Au dernier stade de la maladie, le VIH peut aussi affecter les cellules du système nerveux central, provoquant des troubles neurologiques.

Le virus du Sida a semblé devoir d'abord être limité aux homosexuels et aux drogués ; puis aux couples hétérosexuels. D'une maladie de groupes à risque, le Sida menace aujourd'hui toute personne qui ne prend pas les dispositions préventives nécessaires. Aucune tranche d'âge, aucun groupe n'est entièrement à l'abri du Sida.

De nos jours, le Sida fait des ravages dans le monde entier. "L'infection à VIH est devenue la première cause de mortalité parmi les hommes de 25 à 45 ans aux États Unis, comme cela est maintenant le cas dans l'agglomération parisienne ; l'épidémie confronte de nombreux pays d'Afrique à des problèmes humains et démographiques dramatiques. L'impact humain, économique et social du Sida devient considérable dans de nombreuses régions du globe" (Kazatchkine 1995 : 679)

Les études sur l'évolution de la maladie ont montré que l'Afrique est aujourd'hui le continent le plus touché. En effet, "sur un total global de 18 millions de personnes vivant avec le VIH, 11 millions sont en Afrique Sub-Saharienne" (ILO 1995 : 5). Cette situation est liée à d'innombrables facteurs culturels et économiques. A propos de l'éducation sexuelle par exemple, "il est reconnu qu'en Afrique subsaharienne, comme dans beaucoup d'autres pays en développement, la plupart des parents s'entretiennent rarement avec leurs enfants sur la sexualité. (...) la plupart des parents considèrent la sexualité comme un sujet tabou et ont la crainte que les enfants, surtout pubères et adolescents, ne considèrent les informations éducatives sur la sexualité comme une incitation à la débauche." (Rwenge 1999 : 220)

Le Sénégal n'est pas épargné par la pandémie. "Les premiers cas sont considérés comme importés. Ensuite, il est régulièrement, mais brièvement fait état des cas déclarés", écrit Becker (1996 : 193). Les premiers cas de Sida ont ainsi été identifiés en 1986 avec six personnes infectées. Dix ans après, en 1996, on est passé à 2500 cas (SWAA infos 1998 : 20). Les projections du PNLS prévoient alors pour cette année 106.001 personnes infectées par le VIH au Sénégal, dont 71.651 hommes et 34.350 femmes ; soit un taux global de prévalence de 2,10% (CNPS 1995 : annexe 5). Cette situation fait dire à Guissé (1989 : 81) qu'il faut encore inventer d'autres voies de communication, améliorer et renforcer les instruments déjà existants pour arriver, au plan sociologique et culturel, à asseoir les traditions de prévention du Sida.

La plupart des patients ont voyagé en dehors du Sénégal. Selon l'étude de Seydi (1995), 59,5% des personnes atteintes du Sida ont voyagé (notamment en Côte-d'Ivoire et dans les pays d'Afrique Centrale) et 40,5% d'entre elles n'ont jamais voyagé. Cette

même étude fait une répartition sommaire des cas de Sida selon les professions. Ainsi, nous pouvons y voir pour les commerçants : 41,9% ; pour les ménagères : 29,7% ; pour les fonctionnaires : 9,4% et 19% pour les autres. Le taux important de commerçants parmi les personnes atteintes du SIDA fait encore le rapprochement entre les risques de contamination et les voyages à l'étranger.

Toutefois, les causes principales de contamination en Afrique Sub-Saharienne ne sont pas toujours les mêmes que celles du reste du monde. En effet, "la principale cause de Sida en Afrique Sub-Saharienne est les rapports hétérosexuels ; contrairement aux pays développés où c'est principalement l'utilisation de drogues et l'homosexualité" (Ntozi 1998 : 51) [Traduit de l'anglais par A.C. Ka]. Et Piot abonde dans le même sens lorsqu'il écrit : "l'utilisation de drogues par voie intraveineuse, l'homosexualité masculine et l'hémophilie contribuent apparemment beaucoup moins à la transmission du VIH en Afrique (qu'aux États-Unis ou en Europe). Dans ce continent, les circonstances qui comportent un risque d'infection sont les suivantes : la multiplicité des partenaires de sexe opposé, les transfusions sanguines, la pratique d'injections ou les suites immédiates des couches qui permettent la contamination du foetus ou nouveau-né. Chez l'adulte, les rapports sexuels semblent de loin le principal mode de transmission. Chez l'enfant, la transmission se fait essentiellement durant la période périnatale" (1993 : 19).

Malgré les recherches effectuées dans ce domaine, il est peu probable qu'un vaccin permettant de prévenir l'infection à VIH soit disponible à grande échelle dans un proche avenir. La prévention reste alors la seule arme dont on dispose encore pour contrer la progression de la maladie. La poursuite et le renforcement des efforts de sensibilisation et de prévention s'imposent alors de plus en plus. C'est ainsi qu'est né au Sénégal, en 1986, le Comité National Pluridisciplinaire de Prévention du Sida (CNPS) qui a initié le Programme National de Lutte contre le Sida (le PNL). C'est aussi dans la même logique qu'a démarré, en 1993, le programme AIDSCAP financé par l'USAID et spécialisé dans la lutte contre le Sida.

Le PNL, pour faire reculer la maladie, s'appuie sur quatre stratégies principales qui constituent en même temps ses objectifs globaux de lutte contre le Sida.

- La prévention de la transmission du VIH sous ses trois formes : périnatale, sexuelle, et par le sang ;
- La prise en charge clinique et psychosociale des personnes vivant avec le VIH et la prise en charge de leurs familles ;
- La réduction des conséquences sociales et économiques du VIH ; et
- La surveillance épidémiologique de l'infection à VIH et des MST.

Depuis le début de la pandémie, d'innombrables structures se sont engagées pour lutter contre le Sida, tant au niveau international, national, que local. C'est le cas



de l'OMS, l'ONUSIDA, le PNUD, etc. C'est le cas également de la SWAA, d'ADED-Afrique et c'est dans ce cadre que s'inscrit l'action des programmes nationaux de lutte contre le Sida et celle des organisations non gouvernementales.

L'importance de la sensibilisation et de la prévention donne une place prépondérante aux organisations non gouvernementales dans la lutte contre le SIDA.

D'abord œuvres de bonne foi et expression de la solidarité humaine, ces organisations doivent leur appellation d'ONG aux Nations Unies qui ont forgé ce concept pour les distinguer des organisations internationales de droit public : FAO, OIT, OMS, UNESCO, etc.

A l'origine, les ONG étaient caritatives pour leur assistance à ceux qui ont besoin d'aide matérielle et morale. Mais, si aujourd'hui elles continuent de jouer ce rôle, elles ont aussi beaucoup évolué vers l'appui aux projets de développement de manière générale. C'est ainsi qu'elles interviennent dans tous les domaines : la santé, l'environnement, l'éducation, la technologie et bien d'autres.

L'ONG est une organisation créée par un ou plusieurs individus, indépendante de tout gouvernement et par là-même libre de ses choix et orientations, de ses structures et de ses méthodes d'action<sup>1</sup>. L'ONG a toujours un projet d'utilité sociale et a un but non lucratif. Les guerres ; les inégalités sociales, les catastrophes naturelles ont été à l'origine de l'élan de solidarité qui a conduit à l'émergence des ONG modernes. Le journal *Promotion* nous révèle qu'elles tirent leurs financements des fondations et des institutions multinationales (Parution du 1<sup>er</sup> Juin 1986). Cependant, elles ont aussi des contributions propres.

Au Sénégal, les organisations non gouvernementales sont "des structures s'investissant dans le paysage socio-économique depuis les années 70. Elles sont maintenant plus de 300 unités à s'activer dans tous les domaines et sur l'étendue du territoire. Ces organisations dont on dit que sans elles, aucun développement n'est envisageable sont de diverses nationalités." (*Promotion* ; 1986 : 4). En effet, en plus des ONG sénégalaises, on en voit d'origine américaine, française, belge, britannique, etc.

Dans le temps et en rapport avec les besoins des populations, leurs objectifs et actions-mêmes ont évolué. Beaucoup d'entre elles travaillent de nos jours sur les problèmes d'environnement, les enfants, la santé.

Ainsi, nous pouvons voir la typologie suivante<sup>2</sup> :

Déjà, toutes les ONG ont comme objectif global le développement à la base et beaucoup d'entre elles ont des domaines d'intervention plus ou moins spécifiques. Le tableau ci-dessous peut nous en donner une idée.

---

<sup>1</sup> Définition tirée du rapport du *Forum des ONG du Sénégal* : 25 et 26 novembre 1998.

<sup>2</sup> Cf. CONGAD : Répertoire des ONG membres du CONGAD Dakar CONGAD 212p.

Agriculture	Education	Enfant	Femme	Environnem <sup>t</sup>	Santé
Form'Action	RADI	Plan Int.	APROFES	OXFAM AM	ASBEF
DEVSOL	ACAPES	LVIA	ABACED	GRED	AFRICARE
GADEC	USE	ATD 1/4 M	FAFS	Sahel 3000	ABACED

Beaucoup de ces ONG interviennent dans deux ou plusieurs domaines à la fois. C'est le cas par exemple de plan International qui travaille en même temps sur l'enfant, la femme, l'agriculture, l'environnement et la santé, entre autres. C'est le cas aussi de l'ABACED qui intervient dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'environnement.

Indépendamment de ces quelques domaines d'intervention, certaines ONG travaillent spécifiquement sur le Sida. C'est le cas de la SWAA, l'ARLS et l'ANCS, et d'autres ont un programme important de lutte contre le SIDA : Plan International, JAMRA, ASBEF. et c'est sur cette dernière liste que s'incrivent ACI et ENDA.

Pour le domaine de la santé d'ailleurs, El Ousseynou Ly révèle que "55% des ONG membres du CONGAD <sup>1</sup> interviennent dans le secteur de la santé : amélioration des structures de santé primaire (...) ; formation du personnel auxiliaire de santé ; mise en œuvre de programmes d'information et d'éducation pour la santé communautaire ; fourniture de consommables (médicaments, matériel médical)"(1999 : 41).

Dans ces programmes de santé, une attention particulière est accordée à la lutte contre le Sida. Le document *Community Guide to HIV/AIDS Resources* (ALIN 1995 ; 325p.) donne une liste exhaustive des organisations intervenant dans le domaine du Sida au Sénégal et dans la sous région. Pour Gruénais, "dans le domaine de la lutte contre le Sida, les ONG et associations semblent particulièrement adaptées, car elles peuvent entreprendre des actions de proximité (prise en charge d'orphelins dans un quartier, organisation de visites à domicile pour les personnes vivant avec le VIH/Sida, organisation de séances d'IEC en différents types de lieux, etc.)" (1999 : 462).

"La proximité avec les populations, la permanence dans l'action, la crédibilité et la facilité de dialogue sont les principaux atouts des ONG. Du point de vue administratif, elles trouvent tout leur mérite dans leur souplesse, leur flexibilité, leur capacité de réponse et leur rapidité dans les différentes exécutions." (Gary Engelberg : Entretien exploratoire, ACI ; 11 novembre 1998)

Ainsi, l'assistance des ONG a conduit à la mise en place d'infrastructures socio-économiques et éducatives peu coûteuses dans des localités où le ratio population / équipement est très faible (case de santé, puits, forages, ...). Aussi, l'un des aspects les plus importants de l'expérience des ONG est l'impulsion donnée à la dynamique

<sup>1</sup> Conseil des ONG d'Appui au Développement.

endogène d'organisation à la base et l'implication plus effective des populations dans toutes les entreprises de développement : santé, emploi, agriculture, etc.

Toutefois, ces ONG présentent quelques insuffisances. L'une des premières limites tient à "leur prolifération dans les mêmes secteurs et sur les mêmes cibles sans qu'aucune action de coordination ne soit faite" ; peut-on lire dans *Promotion* (1986 : 4). Cela crée alors des efforts concurrentiels plutôt que complémentaires.

Certaines ONG, obnubilées par la nécessité de partir des préoccupations de base, s'empressent de répondre favorablement à toute demande de financement sans toujours apprécier objectivement le bien fondé de l'action et les motivations des demandeurs.

Cette situation facilite le détournement d'objectifs qu'on pourrait facilement imprimer à l'action des organisations.

De plus, les actions des ONG ont une portée limitée car elles sont souvent réalisées dans un espace géographique et/ou social très restreint, comme un quartier ou une école. Pour ce qui est plus spécifiquement du Sida, des efforts doivent être faits dans le sens du counselling pour préparer davantage les individus qui désirent faire le test de dépistage. Aussi, une attention plus particulière doit être accordée aux messages qui sont donnés aux relais pour éviter qu'ils n'en restituent une version galvaudée et ainsi perturber la lutte.

Enfin, les personnes vivant avec le VIH tout comme leurs familles, doivent être préparées à bien gérer ces épreuves.

Nous pouvons alors remarquer qu'il y a beaucoup d'écrits sur le Sida et sur les ONG. Ces recherches et comptes-rendus de différentes rencontres éclairent assez bien sur la pandémie ; de même que sur les ONG installées au Sénégal. Toutefois, ces textes renferment des lacunes.

Concernant les ONG, il est à souligner que les auteurs se limitent souvent à des descriptions des organisations et de leurs activités en lieu et place d'un regard critique rigoureux. Et ce sont les rencontres institutionnelles qui souffrent davantage de ces lacunes.

Aussi, très peu d'auteurs ont cherché à comprendre comment les populations perçoivent les actions des ONG. La plupart parlent des organisations non gouvernementales comme si c'était évident que tout le monde reçoive leurs actions positivement et de manière uniforme.

Enfin, une dernière lacune est qu'on ne voit pas à travers ces écrits, les rapports entre ces ONG et les autres structures : structures publiques (étatiques) ou organisations internationales.

Concernant le Sida, la grande majorité des écrits insistent simplement sur l'aspect médical, économique ou technique (données statistiques). L'épidémie paraît encore très insuffisamment perçue comme phénomène social.

Dans le cadre de notre étude, l'accent sera mis sur les stratégies développées par les ONG pour la prévention du Sida. Nous savons déjà que l'information et la sensibilisation occupent une place importante dans la prévention. Mais le problème est de savoir si cela est suffisant pour asseoir des manières de vivre et de penser, de nouveaux comportements susceptibles de ralentir la progression de la maladie. Pour cela, nous allons voir si d'autres moyens sont utilisés, si les ONG travaillent avec d'autres structures dans le domaine du Sida, comment elles s'y prennent, quels sont les moyens humains, financiers et techniques mis en œuvre, et enfin nous allons chercher à comprendre les nouveaux comportements induits par les actions menées.

Dès lors, la question centrale que nous posons est la suivante : quel type de réponse est à l'ordre du jour avec l'implication des ONG dans la lutte contre l'épidémie du Sida ?

Cette question principale renvoie aux questions subsidiaires suivantes :

- quelles méthodes de lutte utilisent les ONG ?
- auprès de qui interviennent-elles ?
- quel(s) changement(s) apportent-elles ?

## ***2. Objectifs et hypothèses de recherche***

Concrètement, deux objectifs sous-tendent ce travail :

- le premier consiste à voir si les ONG, à partir de leurs actions quotidiennes, apportent un nouveau souffle à la lutte contre le Sida, et
- le second objectif est de comprendre les stratégies adoptées par les ONG et le choix de leurs interlocuteurs dans la lutte contre le Sida.

De là, nous avançons l'hypothèse de recherche suivante : étant donné que les ONG utilisent divers types de relais et des stratégies adaptées, elles apportent aux populations des moyens multiples et variés pour faire face à la pandémie du Sida.

Cette hypothèse a trois niveaux d'affirmation :

- 1- Les ONG passent par des relais pour faire passer leurs messages sur le Sida.
- 2- Les ONG ont mis en place des stratégies nouvelles et adaptées à l'environnement pour lutter contre la progression du Sida.
- 3- Ces relais et stratégies constituent des moyens de base permettant aux populations de mieux connaître pour mieux faire face à la pandémie du Sida.

### ***3. Éclairage conceptuel***

Avant d'aller plus loin, il nous faut définir certains concepts-clés de l'hypothèse et les spécifier par rapport à notre étude :

**RELAIS** : le relais est une personne qui sert d'intermédiaire. Il est chargé de poursuivre une action.

Pour notre cas, nous comprenons le relais comme une personne ou un groupe, organisé ou non, chargé de transmettre aux populations de base les informations et différents messages des ONG pour les sensibiliser sur le problème du Sida.

**STRATEGIE** : la stratégie est définie comme l'art de manoeuvrer habilement pour atteindre un but. Ce sens du mot stratégie est bien adapté à notre problématique de recherche, car nous voyons la stratégie comme l'ensemble des méthodes d'approche, des interlocuteurs choisis et des techniques utilisées par les ONG pour sensibiliser les populations et leur permettre de mieux appréhender le phénomène du Sida.

Cette stratégie des ONG est quand-même largement déterminée par les populations elles-mêmes. En effet, celles-ci ont aussi des moyens et techniques qui leur sont propres, comme par exemple la capacité d'une association de quartier à rassembler les jeunes. C'est alors finalement d'un échange de moyens et de techniques que découlent les stratégies globales à adopter.

**MOYEN** : c'est ce qui permet de faire quelque chose<sup>1</sup>. En effet, les moyens sont tout ce qu'utilisent les ONG pour asseoir de nouvelles manières, plus efficaces de lutter contre le Sida. Ce sont alors les moyens humains, financiers, techniques ou autres.

### ***4. Modèle d'analyse***

L'hypothèse ci-dessus avancée a été testée sur le terrain. Pour cela, il a fallu d'abord des indicateurs clairs des concepts suivants : *types de relais, stratégies adaptées et moyens multiples et variés*.

En ce qui concerne le premier concept, il convenait de voir si les ONG vont directement vers les populations ou non. Si non, par qui passent-elles (les relais) ? Existe-t-il un seul relais ou non ; si non, les différents relais, ont-ils la même forme, utilisent-ils les mêmes outils ?

Pour le deuxième concept, il fallait concrètement essayer de voir comment s'y prennent les ONG. Ont-elles de nouvelles manières et de nouveaux outils pour aider les populations à faire face au Sida ? Ces nouvelles manières, ces nouveaux outils, sont-ils

---

<sup>1</sup> Petit Larousse en couleur; 1990; 1720 p

adaptés, c'est-à-dire répondent-ils aux besoins de l'environnement pour alors être acceptés ?

Pour le troisième concept enfin, on a essayé de voir tout ce qu'utilisent les ONG pour atteindre leurs buts. Est-ce des compétences humaines, du matériel technique, des manières d'approche spécifiques, ou tout cela à la fois ?

Sur le terrain, il était alors question de vérifier si les ONG utilisent des relais et des stratégies spécifiques dans le cadre de leur lutte contre le Sida ; quels sont ces relais, quelles sont ces stratégies et quels sont les moyens mis en œuvre ? Tout cela, permet-il d'apporter un plus dans la lutte contre le Sida ?

## **Chapitre 2 : Méthodologie**

Cette étude des ONG face au Sida connaît deux niveaux. D'abord des recherches exploratoires nous ont permis de nous familiariser avec le thème et de mieux connaître les ONG, d'une part ; et le Sida d'autre part. Ces recherches exploratoires comprenaient la documentation et les entretiens exploratoires. Ensuite, des enquêtes ont été faites auprès des différents acteurs.

### ***1. Les recherches exploratoires***

Concernant la documentation, les écrits sur l'implication des ONG dans la lutte contre le Sida sont rares. Il s'est donc avéré nécessaire, depuis le début, d'éclater le sujet pour voir d'un côté les ONG, et de l'autre le Sida. La recherche documentaire nous a alors conduit aux bibliothèques et centres de documentation de l'IRD (ex. ORSTOM), du FNUAP, du bureau de l'OMS, du CONGAD, du CODESRIA, de la Faculté de Médecine et de Pharmacie et aux centres de documentation des ONG choisies : Africa Consultants International et ENDA Tiers-Monde.

Par la fréquentation de ces bibliothèques et centres de documentation, nous avons réussi à consulter des ouvrages, des journaux et magazines, et aussi des thèses, mémoires et rapports de stage qui, ensemble, nous ont permis de mieux cerner le sujet.

Concernant les entretiens exploratoires, nous avons uniquement ciblé les personnes-ressources pour discuter avec elles de thèmes généraux<sup>1</sup> Deux critères étaient retenus pour la sélection de ces personnes-ressources : la durée de l'investissement dans le domaine du Sida (recherche ou travail quotidien de proximité) ;

---

<sup>1</sup> Voir en annexe 1 les guides d'entretien.

et la position stratégique dans l'une des ONG qui constituent notre terrain d'étude (responsable du Programme Sida, directeur, chef du Département Santé, etc.)<sup>1</sup>

Avec ces entretiens exploratoires, nous avons eu une vision globale sur la situation du Sida, l'organisation et le fonctionnement des ONG, et les premiers éléments sur leur implication dans la lutte contre la pandémie.

Ainsi, les recherches exploratoires nous ont permis de nous familiariser avec le thème et avec le terrain d'étude. Mais cette exploration nous a surtout permis de mieux cerner notre sujet et de réorienter notre problématique et nos hypothèses. Nous en avons profité aussi pour préparer l'enquête proprement dite.

## *2. L'enquête de terrain*

Dans le cadre de cette étude des ONG, Africa Consultants International et ENDA Tiers-Monde face au Sida, nous avons opté pour la méthode qualitative.

En fait, dans l'étude de l'implication des ONG dans la lutte contre le SIDA, l'accent est mis principalement sur les motivations des ONG et des populations, les niveaux d'engagement des unes et des autres, les échanges de connaissances et d'expériences, mais aussi sur les différentes stratégies développées face au Sida. Nous avons alors pensé que c'est la méthode qualitative qui nous permettrait de saisir de telles réalités. Ainsi, nous avons réalisé une série d'entretiens. Il s'agissait alors d'entretiens individuels, semi-directifs et directifs.

Cependant, il s'est avéré nécessaire d'utiliser un questionnaire<sup>2</sup> pour identifier les différentes structures et approfondir certains points tels que les manières concrètes d'exploitation et d'utilisation des moyens acquis pour lutter contre le Sida. Finalement, la prédominance de la méthode qualitative sur celle quantitative a été plutôt faible ; et alors, nous comptons profiter de la complémentarité entre les deux méthodes.

Les deux organisations non gouvernementales ACI et ENDA Tiers-Monde sont choisies pour l'importance qu'elles accordent à la lutte contre le Sida, pour leur longue expérience dans ce domaine, pour le nombre important et la diversité de leurs partenaires dans le cadre de la lutte contre le Sida, mais aussi pour leur place très importante dans la vie des ONG au Sénégal, en ce sens qu'elles travaillent avec beaucoup d'autres ONG dans divers programmes. Ces deux ONG sont également choisies pour leur accessibilité liée entre autres au fait qu'elles interviennent beaucoup à Dakar.

En plus de cela, nous avons aussi cherché à comprendre les relations entre elles et les autres structures avec lesquelles collaborent. Celles-ci sont très nombreuses. Les

---

<sup>1</sup> Voir en annexe 3 la liste des personnes interrogées

<sup>2</sup> Voir en annexe 2 les questionnaires

membres de certaines d'entre elles ont été interrogés pour voir leurs relations avec nos ONG d'étude.

ONG d'étude :	ACI	ENDA
Organisations collaboratrices <sup>1</sup>	ABACED AJL4 ANBEP ARED ASBEF	AFRICASO AJAD ANCS CSID PNLS

Chacune de ces structures a des relations privilégiées avec ACI ou ENDA ; mais aucune d'entre elles n'exclut l'autre. Notons par exemple que le PNLS travaille autant avec ENDA qu'avec ACI ; AJL4, aussi.

Indépendamment des relations entretenues avec ACI et ENDA, ces associations ont aussi des rapports entre elles. C'est ainsi qu'elles définissent des cadres communs de réflexion, co-organisent des manifestations, échangent des documents et supports.

### ***3. Les difficultés rencontrées***

Cette étude de l'implication des ONG dans la lutte contre le Sida ne s'est pas faite sans difficultés.

La première était liée à la documentation, car malgré le nombre élevé d'écrits, beaucoup d'entre eux sont répétitifs ou donnent des informations semblables (chiffres, descriptions).

Dans cette étude, nous voudrions bien recueillir des biographies. Mais la manière-même dont les relations sont constituées entre les ONG et les autres structures, de même que le mode de fonctionnement des unes et des autres, ont fait qu'il a été difficile de prendre des cas isolés. Or, ceci nous aurait permis de mesurer, d'une manière plus spécifique, l'impact de l'action des ONG sur les populations : les jeunes par exemple, les adolescents, les élèves, ou les femmes.

Cependant, nous avons réussi à contourner ces difficultés pour mener à bien notre étude dont le terrain est présenté dans la deuxième partie.

---

<sup>1</sup> Voir en page 3 les sens des sigles et abréviations.



## **Deuxième partie**

### **Deux ONG engagées dans la lutte contre le sida ÷ Africa Consultants International et Environnement et Développement Africains et du Tiers-Monde**

L'étude de l'implication des ONG dans la lutte contre le Sida porte sur ACI et Enda, deux ONG se trouvant à Dakar. Nous allons les présenter respectivement dans les chapitres III et IV à travers leur historique, leur organisation et fonctionnement et leur programme de lutte contre le Sida

#### **Chapitre 3 : Africa Consultants International**

##### ***1. Historique***

Créée en 1985, Africa Consultants International a d'abord été un bureau de consultance. Ses activités étaient alors centrées sur la communication, la formation, et le développement.

La philosophie d'A.C.I. repose sur deux idées-clés :

- la communication et la formation constituent la base de tout développement humain ;  
et
- la promotion d'un accès plus équitable à l'information, aux compétences et à la technologie nécessaires au développement en général, et à la santé en particulier.

En treize ans d'existence, ACI s'est illustrée par ses activités de communication et de formation en matière de développement communautaire, notamment dans le domaine de la santé. Ainsi, elle avait des activités telles que des enquêtes et études relatives à la réalisation de projets de développement. Africa Consultants International assurait aussi la formation d'agents de développement en santé de la reproduction et en langues nationales, avec utilisation de matériel didactique. Ses autres activités étaient l'orientation culturelle des étrangers venus étudier, travailler ou s'installer au Sénégal; et le renforcement des systèmes de documentation et d'échanges d'informations.

En 1990, et dans le cadre de ses consultances, Africa Consultants International a collaboré avec le PNUD New York pour la conception d'un modèle de formation

appelé “VIH et développement”, destiné à la sensibilisation des décideurs. Ce fut la première expérience de ACI relative au VIH/SIDA. Et depuis lors, Africa Consultants International travaille sur le Sida.

## ***2. Organisation et fonctionnement***

Africa Consultants International est une ONG dont le siège se trouve à la Sicap Baobab, aux allées Tierno Seydou Nourou Tall prolongées ; avec une annexe dans le même quartier, face au collège du Sacré Cœur.

ACI-Annex est le siège du département Santé, de la documentation et de l’audiovisuel / vidéothèque.

Le département Santé a six domaines courants d’intervention :

- MST/SIDA et développement ;
- Santé de la reproduction des adolescents ;
- Planification familiale ;
- Soins de santé primaires ;
- Soins de santé maternelle et infantile ;
- Nutrition ;

Les département Santé a trois principaux buts sont :

- Améliorer les connaissances et pratiques liées à la santé en général, et à la santé de la reproduction en particulier ;
- Renforcer les capacités communautaires et le maintien des mesures pour l’amélioration de la santé des populations ; et enfin
- Contribuer à la diminution notable de la transmission du VIH, des taux de MST, etc.

Pour cela, ACI utilise des moyens humains, financiers et techniques importants. Les ressources humaines sont constituées d’une équipe de base (l’administration comprenant trois personnes et un documentaliste), de cinq assistants (appelés caseworkers)<sup>1</sup> et de deux consultants. Le tout est dirigé par un coordonnateur, directeur de la formation et co-directeur de ACI.

ACI fonctionne sur la base de ses fonds propres et de la subvention de ses partenaires. Les fonds propres sont générés par les activités de l’ONG: la formation et la consultance. Toutes deux portent sur le VIH/Sida et les MST, et la santé reproductive des adolescents. La formation porte aussi sur l’audiovisuel, les langues nationales, l’anglais et le français.

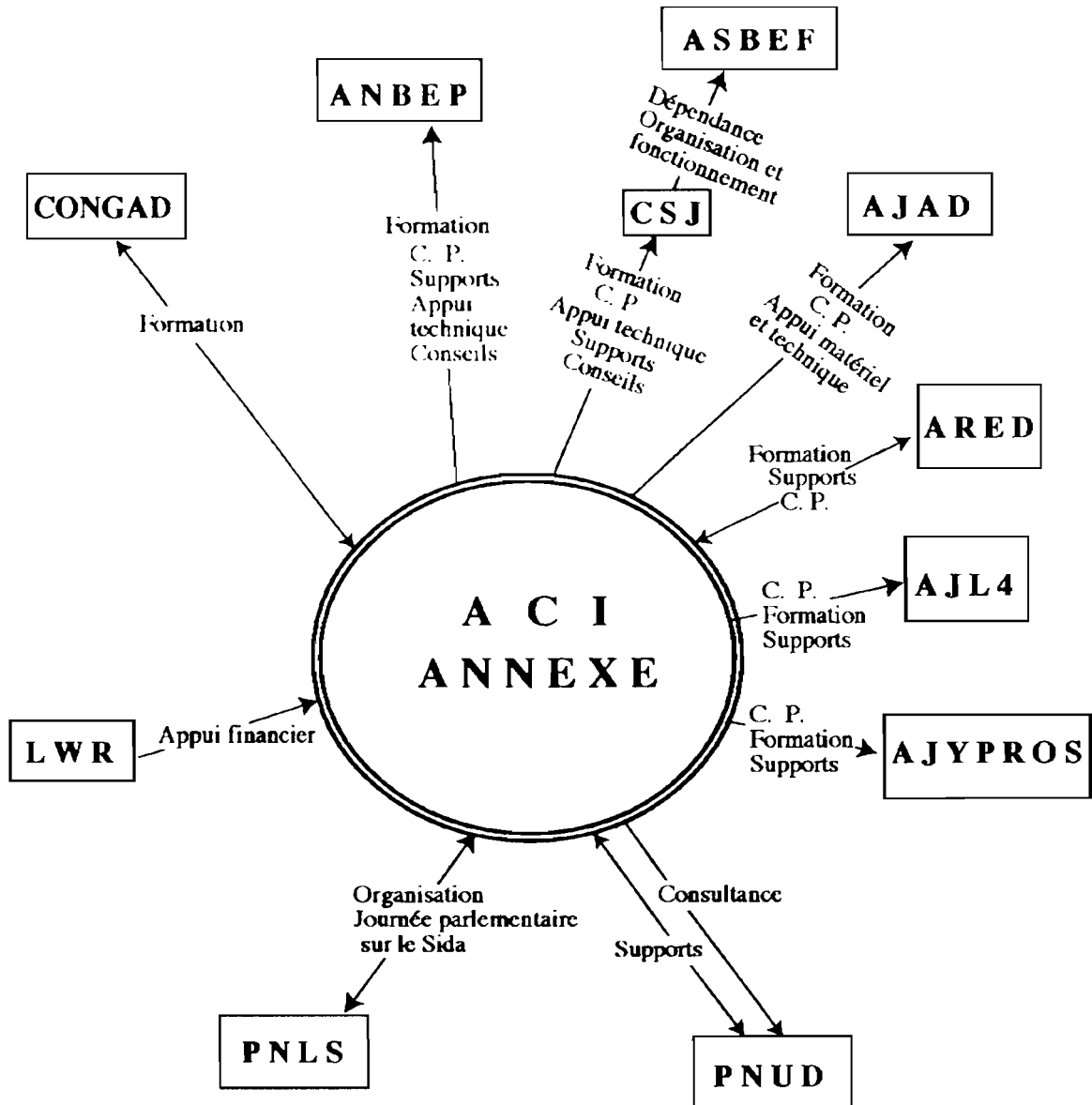
Pour les partenaires financiers de ACI, le principal est le LWR, une structure de financement basée au Niger. Les moyens techniques quant à eux sont constitués des supports d’IEC, d’équipements audio-visuels et d’une bibliothèque/médiathèque.

---

<sup>1</sup> Les caseworkers sont des agents de l’ONG affectés à des groupes de population, à Dakar ou dans les régions pour faire un travail de proximité , une approche au cas par cas.

**Figure 1**

**Relations entre A C I Annexe et ses partenaires  
(liste non exhaustive)**



C. P. : Collaboration entre l'ONG et l'association dans l'exécution de divers programmes.

Le département Santé de ACI travaille avec des partenaires nationaux et internationaux <sup>2</sup> dont les relations sont présentées à la figure 1.

La collaboration de ACI avec ces différentes structures est très large : définition et exécution de programmes communs, appui financier et technique, complémentarité dans les actions pour une zone ou sur un groupe social donné.

### ***3. Le programme de lutte contre le Sida***

Après son implication dans la lutte contre le Sida en 1990, ACI Santé a fait une grande évolution dans ce domaine en créant, en 1997, le Projet Pôle d'Excellence. Celui-ci est alors un projet de renforcement des capacités des ONG dans la lutte contre le Sida.

Le Projet Pôle d'Excellence (PPE) a démarré au mois d'avril 1997. Il a été mis en œuvre pour permettre aux ONG et associations d'améliorer la qualité de leurs interventions sur le terrain, et par conséquent, de contribuer à une décentralisation de la lutte contre le Sida à leur niveau. Ce projet est venu en réponse aux diverses sollicitations des participants aux séminaires de formation en VIH/Développement que ACI a organisé. Il constitue donc un suivi de la formation, fondé sur l'identification des besoins des différentes organisations en supports, formation, conseils et travail en réseau ("networking") <sup>3</sup>. Ainsi, le PPE vise les objectifs suivants:

- l'amélioration de l'efficacité des interventions des différents programmes, par le renforcement de connaissances et d'aptitudes des membres, ainsi que des capacités matérielles des structures;
- la transformation de certaines structures en structures-ressources pour d'autres ;
- la mise en valeur des potentialités des différentes structures ;
- l'amélioration des relations entre structures et services d'une même zone géographique, et/ou de centres d'intérêt semblables ou complémentaires (ACI ; 1997).

Pour le moment, le projet pôle d'excellence s'est concentré sur quatre régions du Sénégal : Dakar, Kaolack, Thiès et Ziguinchor.

Le programme du Projet Pôle d'Excellence s'articule exclusivement autour du Sida. D'ailleurs, le concept de Pôle d'Excellence désigne des groupes qui se sont déjà engagés de manière active dans la lutte contre le Sida; qui ont la volonté et la capacité d'aider d'autres organisations à mener à bien des activités de lutte contre le Sida et aussi qui, s'ils sont renforcés, pourront non seulement améliorer leurs interventions sur le terrain, mais aussi produire un effet multiplicateur dans la lutte contre l'épidémie à VIH et ses effets.

---

<sup>2</sup>Cette liste des partenaires est à titre indicatif

<sup>3</sup> Le networking est un travail de mise en réseau entre les ONG et les autres acteurs (structures ou individus), occupant une place importante dans la stratégie de ACI.

Mais afin de ne pas défavoriser d'autres groupes qui ne répondraient pas aux différents critères du projet, la notion de groupes secondaires a été ajoutée : il s'agit alors de groupes qui ont beaucoup de potentiel et qui bénéficient de conseils et d'assistance ponctuels.

Ainsi donc, onze pôles d'excellence sont choisis à Dakar et dix-huit dans les régions (Kaolack, Thiès et Ziguinchor), d'une part ; et dix-huit groupes secondaires à Dakar, contre quatorze dans les régions, d'autre part.

Les activités du Projet Pôle d'Excellence sont nombreuses et variées : séances de formation avec certains groupes, rencontres d'échanges d'expérience, la collecte et le développement de matériels d'IEC, le dubbing de films en langues nationales (*Orphelins du Sida, Fils d'Afrique, Visages du Sida et Ce n'est pas facile*).

Par ailleurs, ACI donne, dans le cadre de son programme de lutte contre le Sida, une place prépondérante au counselling. Ce mot qui n'a pas d'équivalent en français désigne une forme de relation d'aide visant à soutenir une personne et à l'aider à trouver elle-même les moyens de résoudre un problème ou de faire face à une situation nécessitant souvent un changement. Pour Jayle, "le counselling est alors une démarche aux confins de l'éducation et de la psychothérapie. Il a pour effet de diminuer l'importance des troubles liés à la maladie : sentiment de rejet et d'abandon, isolement, peur, envie suicidaire." (1995 : 693)

## **Chapitre 4 : Environnement et Développement Africains et du Tiers-Monde**

### ***1. Historique***

Créée en 1972, à l'issue de la conférence des Nations-Unies sur l'environnement tenue à Stockholm (en Suède), Environnement et Développement Africains et du Tiers-Monde (Enda Tiers-Monde) était d'abord rattachée à l'Institut de Développement Economique et de Planification comme programme de cours post-universitaire en aménagement de l'environnement.

Dès 1977, on assiste à une décentralisation géographique et ENDA ouvre des antennes dans d'autres pays d'Afrique et du monde (voir ci-après).

C'est deux années plus tard, en 1979 qu'ENDA Tiers-Monde est devenue une organisation internationale non gouvernementale, ayant son siège à la rue Kléber, à Dakar. L'ONG bénéficie aussitôt d'un statut diplomatique, conformément à l'accord de siège signé avec le gouvernement du Sénégal.

ENDA possède aujourd'hui plusieurs bureaux à travers le monde, notamment :

- \* en Afrique : Ethiopie, Guinée Conakry, Madagascar, Mali, Maroc, Togo, Zimbabwe ;
- \* en Amérique Latine : Bolivie, Colombie ;
- \* en Europe : Belgique, France, Suisse ;
- \*aux Caraïbes : Nicaragua, République dominicaine ;
- \* En Océan Indien : Ile Maurice.

En 1985, on assiste à une extension thématique et l'ONG définit ses domaines prioritaires d'action: l'habitat et l'assainissement, l'emploi, l'énergie et la santé. Ses partenaires privilégiés sont alors les femmes, les enfants et les paysans (ENDA 1986 : 8 et 9).

Depuis la définition de ses programmes prioritaires d'action, ENDA donne une place importante à la santé et s'est engagée de manière effective dans la lutte contre le Sida depuis 1987.

## ***2. Organisation et fonctionnement***

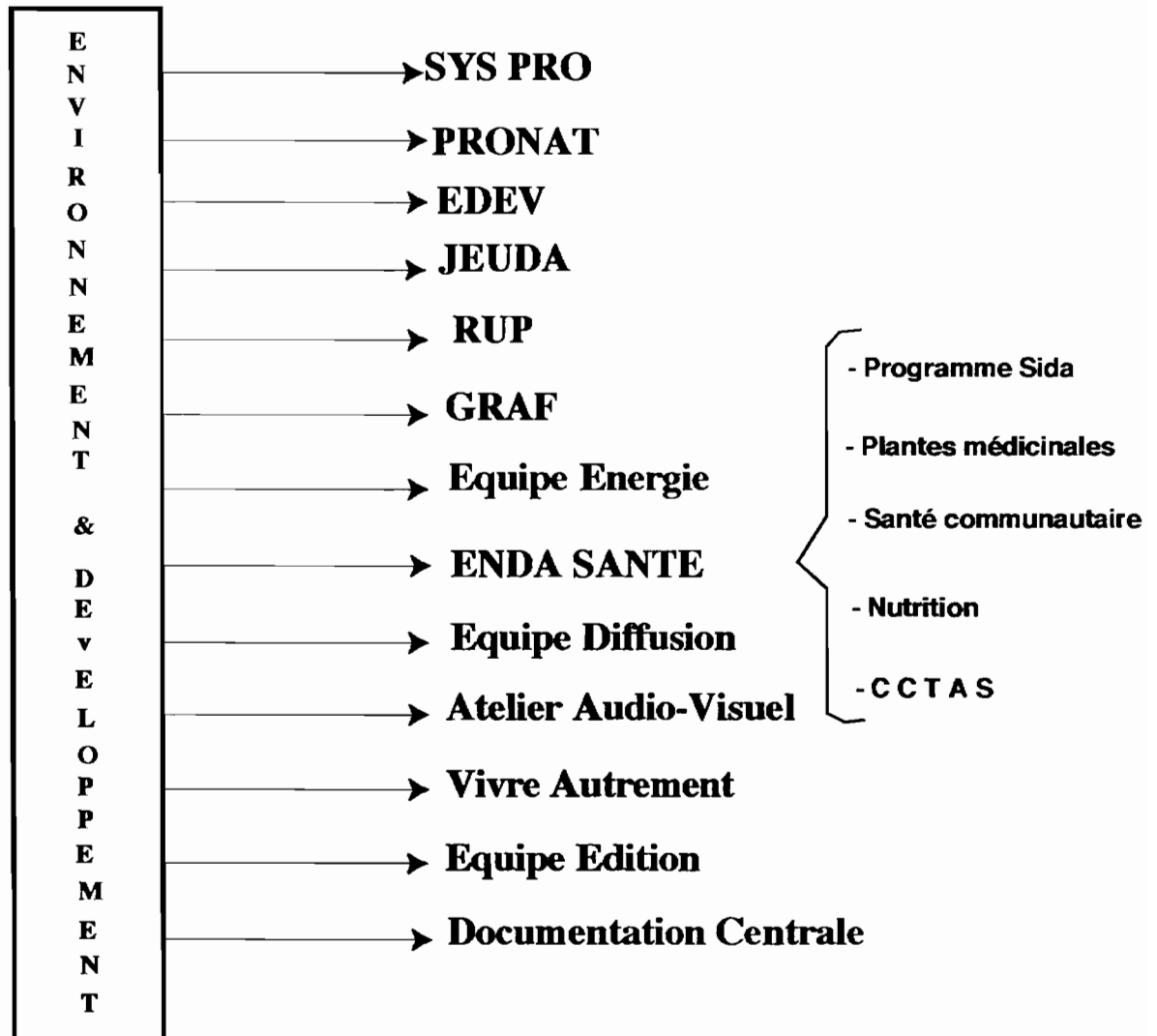
ENDA ne dispose pas d'organigramme fixe. Son organisation se modifie en fonction des nouveaux impératifs ou missions. Plutôt qu'un organigramme, ENDA a alors opté pour un dynamogramme.

Les organes de décision de l'ONG sont les suivants : à la tête se trouve une Assemblée Générale. Ensuite viennent : un Conseil d'Administration, un Bureau Exécutif permanent, des antennes, des coordinations, des comités, des équipes. Ainsi, treize équipes interviennent chacune dans un domaine précis :

- Système et Prospective (SYSPRO) qui se consacre à l'économie et au développement du Tiers-Monde ;
- Protection Naturelle des cultures (PRONAT) qui s'occupe d'études et d'expérimentations dans le domaine de l'agriculture biologique ;
- Education/Environnement (EDEV) qui mène des campagnes de sensibilisation pour le respect de l'environnement ;
- Jeunesse-Développement-Action (JEUDA) qui se charge des problèmes des jeunes en milieu urbain
- Relais urbain pour le développement participatif (RUP) qui s'occupe des projets en milieu urbain dans l'assainissement et la lutte contre l'érosion ;
- Groupe de recherche action et formation (GRAF) en milieu urbain et rural ;
- Équipe Énergie qui traite les problèmes énergétiques dans le Tiers-Monde
- Équipe Diffusion qui est chargée de la diffusion de toutes les publications d'ENDA Tiers-Monde ;

**Figure 2**

**Présentation des équipes de ENDA-Tiers Monde**



- Atelier audiovisuel chargé de la réalisation des films, diapositives et affiches relatives aux différentes activités d'ENDA ;
- Vivre Autrement qui produit un magazine trimestriel sur l'alimentation ;
- Équipe-Édition qui corrige et met en page les publications et recherches des partenaires et des coéditeurs ;
- la documentation centrale qui traite et diffuse les publications internes et externes de l'ONG ; et
- Enda-Santé qui s'occupe de la santé, de la lutte contre le Sida, de la pharmacologie et des plantes médicinales ;

L'ensemble de ces équipes peut être représenté dans le schéma de la page suivante.

Naturellement, ces différentes équipes travaillent ensemble dans le cadre de leurs activités quotidiennes: activités de sensibilisation sur le terrain, enquêtes et confection de documents (rapports), confection d'affiches ; autant d'activités qui regroupent ENDA santé, Équipe Diffusion, Équipe Édition.

Le programme santé d'ENDA occupe une place importante dans la vie de l'ONG et constitue une priorité tant au niveau du budget qu'au niveau de ses ressources humaines. Il comprend cinq sous programmes :

- Sida ;
- Plantes médicinales ;
- Santé communautaire ;
- Nutrition ; et
- CCTAS, le Centre Commun de Technologies Appropriées en Santé.

ENDA dispose de moyens humains, financiers et techniques non négligeables. Les ressources humaines sont constituées d'un personnel technique permanent : médecins, travailleurs sociaux, leaders communautaires, techniciens. Les ressources financières sont issues des activités lucratives telles que la formation. Mais ENDA bénéficie surtout de l'appui financier de ses partenaires dont la Coopération Française, le PNUD, l'ONUSIDA, l'Union Européenne. Les moyens techniques sont aussi très variés. Hormis la bibliothèque et la "voiture santé"<sup>4</sup>, ENDA a élaboré, de 1995 à 1997, "le mur des communautés". Cela est un outil didactique constitué d'une synthèse de documents audio-visuels produits par l'ONG dans le monde et regroupant des stratégies de différents pays et continents. Le "mur des communautés" est un film produit en français et en anglais.

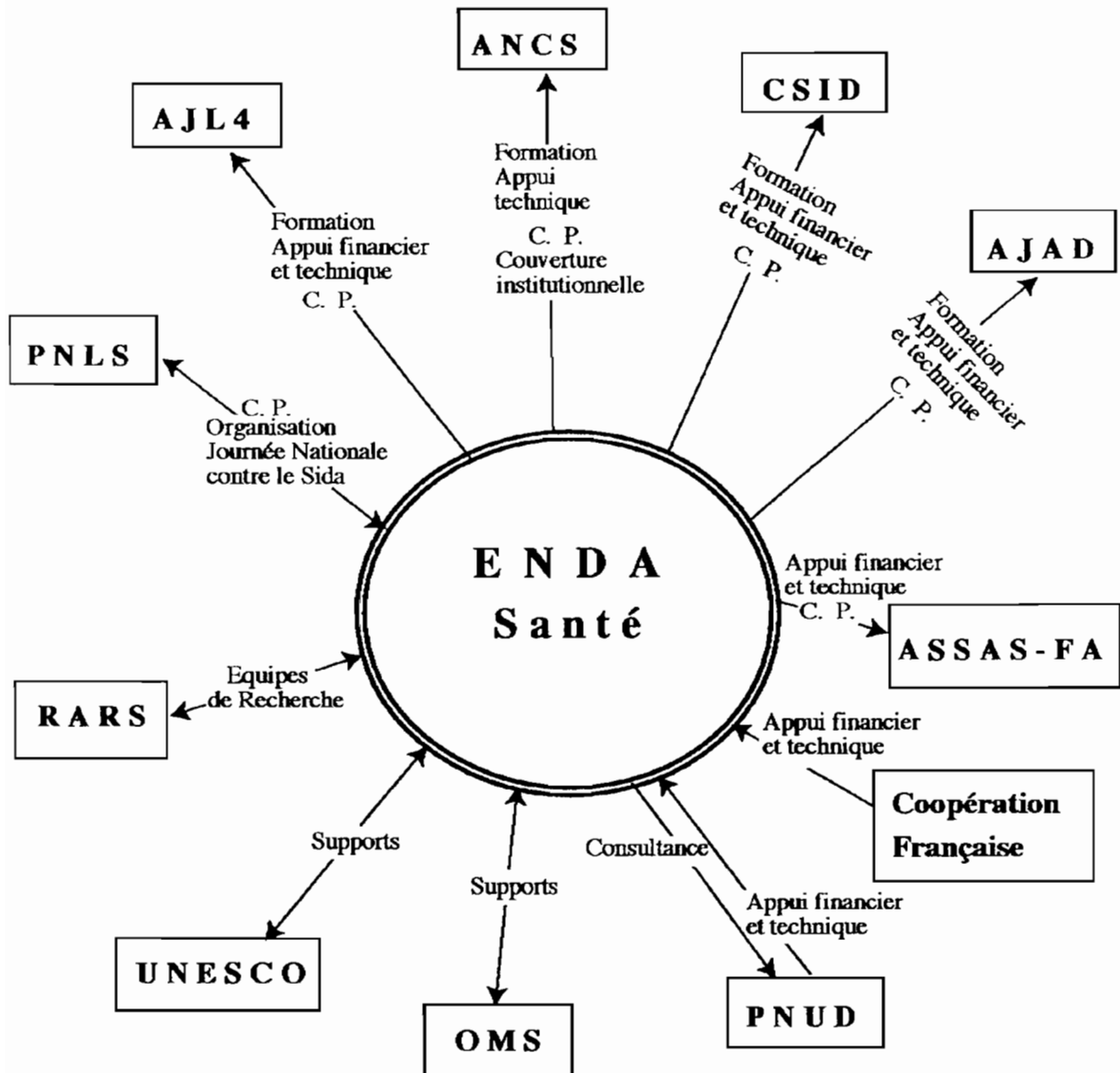
Enda Santé travaille, dans le cadre de la lutte contre le Sida, avec beaucoup d'autres organisations nationales et internationales représentées dans la figure 2

---

<sup>4</sup> En panne depuis 1995, la "voiture santé" est en instance de réparation pour de nouvelles activités.



**Figure 3**  
**Relations entre ENDA-Santé et ses partenaires**  
**( liste non exhaustive)**



C. P. : Collaboration entre l'ONG et l'association dans l'exécution de divers programmes.

L'ensemble des collaborateurs permettent d'unir les forces, d'échanger des idées et expériences et d'affiner les stratégies susceptibles d'aider à ralentir le Sida.

### ***3. Le programme de lutte contre le Sida***

Le programme Sida d'ENDA Tiers-Monde comporte sept domaines:

- la conception et la diffusion de matériel IEC sur le Sida ;
- des campagnes générales IEC en direction du grand public ;
- des campagnes spécifiques avec des groupes dits en situation de vulnérabilité (prostituées, enfants, femmes) ;
- la formation de relais communautaires ;
- l'accompagnement des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;
- la coordination sous-régionale des programmes de lutte contre le SIDA : WANASO ;
- le suivi et l'évaluation de l'efficacité des actions menées.

Le programme a alors deux volets principaux : l'un orienté vers les personnes vivant avec le VIH ; et l'autre orienté vers la sensibilisation et la prévention.

Le programme de sensibilisation et de prévention de ENDA date d'il y a quatorze ans. En effet, "depuis 1985, elle s'efforce d'attirer l'attention de ses différents partenaires sur l'urgence d'agir face au Sida" (Fall 1992 : 75). En 1986 déjà, l'ONG commence à collaborer avec les organisations internationales telles que l'OMS et la Croix Rouge dans le cadre de leurs programmes de lutte. C'est à la même année aussi qu'elle commence à travailler avec le Comité National de Prévention du Sida.

Dès le début, ENDA opta pour une campagne intensive de sensibilisation comprenant la production de matériel didactique, les campagnes d'IEC et la sensibilisation dite générale.

Pour le matériel didactique, il s'agissait de brochures, de dépliants, de supports destinés à l'ensemble de la population. Existant en français, en arabe et dans les différentes langues nationales, ces outils permettaient de faire passer des messages susceptibles d'attirer l'attention sur des problèmes réels de notre société relativement au Sida. en effet, on pouvait voir sur les affiches et autres supports : "Excision et Sida" ou "Transport routier et Sida".

Les campagnes d'information, d'éducation et de communication (IEC) quant à elles sont des campagnes directes et personnalisées. Elles s'adressent à divers niveaux de la société ; le grand public, mais aussi et surtout les groupes restreints tels que les élèves ou encore les associations de jeunes. Ces dernières sont surtout impliquées à travers des manifestations artistiques (peintures, dessins) et théâtrales, des concours de poèmes.

Les séances d'IEC portent alors sur des thèmes précis tels que les modes de transmission, les moyens de prévention et les conséquences mêmes, voire la gravité de la maladie.

À propos de la sensibilisation générale, il y a plusieurs affiches avec des slogans variés: 'oui au sourire, non au sida', "soyons fidèles, préservons-nous", "stopper le Sida". C'est le cas également avec "des dépliants dans les langues nationales, des affichettes : *tous contre le sida ; le Sida est là, il tue*" (Fall 1992 : 76) ; C'est dans la même logique de sensibilisation générale que l'ONG produit une série de petits journaux avec beaucoup d'illustrations très expressives sur la prévention et les modes de contamination <sup>5</sup>.

À partir de 1989, ENDA introduit un moyen nouveau: "la voiture santé". celle-ci, décorées de dessins sur la Sida et la santé publique de manière générale, sillonnait les rues de Dakar, donnant des messages et des brochures en appui. La voiture santé drainait de grandes foules et c'était l'occasion de laisser des messages importants: " le Sida est là; il tue"

L'action d'ENDA Tiers-Monde envers les personnes vivant avec le VIH s'est surtout développée avec la mise en place de l'UACAF : Unité d'Accompagnement, de Conseil, d'Appui et de Formation, depuis janvier 1995.

Déjà en juin 1994 l'ONG organisait des rencontres informelles avec des personnes vivant avec le VIH (PVVIH), suivies de la mise en place d'une boîte à idées. Cela a permis de collecter pendant une durée de six mois, des données sur les besoins et priorités des PVVIH , et sur les formes de soutien que pourrait revêtir l'action de l'organisation.

L'UACAF comporte différents volets tels que l'accueil et l'entretien individuels, des moments de concertation élargis entre PVVIH, un appui à l'accessibilité aux médicaments essentiels, un appui à l'accès aux préservatifs, un appui social à la suite d'enquêtes sociales, des visites à domicile, dans les hôpitaux et dans les prisons et assure aussi la médiation en cas de conflit, avec la justice par exemple.

L'espace UACAF de ENDA comble ainsi un grand vide dans l'accompagnement des PVVIH au Sénégal, et encourage des synergies entre les différents acteurs.

Depuis janvier 1992, ENDA-Santé a aussi mis en place le programme multidimensionnel de lutte contre le Sida et les MST. À l'origine, les composantes de ce programme ont été les suivantes: l'information et la sensibilisation des populations ; la formation de relais communautaires, l'encadrement et la valorisation des associations à base communautaire, la confection d'un fond documentaire VIH/SIDA, etc. Mais

---

<sup>5</sup> Voir par exemple : Sauver des vies, stopper le sida 1988, 12 p.

quelques temps après, quatre nouveaux objectifs sont venus renforcer ce programme spécifique :

- 1- Renforcer la capacité des gens à parler de l'épidémie du VIH et pouvoir vivre dans ce nouvel environnement marqué par le VIH/Sida ;
- 2- Renforcer la capacité des communautés à mieux comprendre la nature de l'épidémie et ses interrelations dans la vie quotidienne ;
- 3- Renforcer la capacité des organisations communautaires à réfléchir sur les voies et moyens pour mieux faire face au sida ; et
- 4- Stimuler le processus de changement à l'intérieur de la communauté.

En somme, nous pouvons remarquer qu'ENDA Tiers-Monde et ACI ont des modes d'organisation et de fonctionnement assez spécifiques, mais qui les rapprochent beaucoup des populations. Avec des programmes, et des moyens humains, financiers et techniques variés, chacune d'elles essaie de contribuer, à sa manière, à la lutte contre le Sida. Nous allons voir, dans la troisième partie, les changements qu'elles ont apportés en vue de faire reculer la pandémie.

## Troisième partie

### L'apport de ACI et ENDA à la lutte contre le Sida

À travers leurs divers programmes de lutte contre le Sida, ENDA Tiers-Monde et ACI tentent d'apporter quelque chose de significatif aux populations. Pour cela, elles vont parfois directement vers le grand public, mais passent le plus souvent par d'autres structures.

#### Chapitre 5 : Les relations entre les ONG, les structures collaboratives et les populations

Le Conseil des ONG d'appui au Développement (CONGAD) est un premier espace commun aux organisations non gouvernementales. Il constitue alors pour les ONG un organe de rencontre et de discussion et permet de poser les premiers jalons de relations de travail.

Aussi, les ONG interviennent souvent dans des quartiers ou sur des groupes de populations selon les mêmes critères : pauvreté, enclavement, surpopulation par rapport aux infrastructures, risques perpétuels de maladies liés à l'insalubrité. Cela donne alors aux différentes ONG un environnement commun d'intervention et des occasions diverses de travailler ensemble.

C'est le cas entre Africa Consultants International et l'ASBEF, l'ARED...<sup>1</sup>. C'est le cas également de ENDA qui travaille avec des organisations telles que le PNLIS, l'ANCS, le CSID, ...<sup>2</sup>.

Ces structures ont en commun la lutte contre le Sida. Elles entretiennent des relations axées sur les échanges et la définition d'actions communes. En fait, ces relations permettent de se consolider et de mieux faire face à la pandémie.

C'est de cette manière que ACI a mis en place un plan de "renforcement des intermédiaires" : les décideurs politiques et les leaders d'opinion, entre autres des imams, des évêques, des ministres, des représentants de structures internationales.

Ce qui est recherché ici, c'est de toucher les plus hauts niveaux de la société. Cela permet alors non seulement de renforcer sa crédibilité, mais aussi de faire l'objet de plus

---

<sup>1</sup> Voir plus haut : Chapitre II . 2

<sup>2</sup> Voir plus haut : Chapitre IV

d'attention de la part de toutes les couches de la population. En effet, les populations sont souvent attentives aux positions, aux conseils, voire aux prescriptions de ces leaders d'opinion. Or, ce serait difficile pour une ONG isolée de réunir en une seule fois autant de vecteurs d'opinions.

Cette union entre organisations est également indispensable quand il s'agit de trouver les moyens financiers nécessaires aux programmes de grande envergure. C'est le cas des différentes manifestations de la journée mondiale contre le Sida.

Cette collaboration avec les autres organisations non gouvernementales est d'autant plus évidente pour ACI qu'elle se définit comme une ONG des autres ONG. Ceci pour dire qu'elle est beaucoup plus orientée vers les autres organisations non gouvernementales que vers le grand public.

C'est dans ce souci aussi que ACI et ENDA travaillent avec le PNLS. Les relations entre ces deux ONG et le Programme National de Lutte contre le Sida consistent principalement à la préparation et à l'organisation de la journée mondiale de lutte contre le Sida ; le 1er décembre de chaque année. C'est alors un cadre d'échanges qui se crée entre le programme national et les ONG qui interviennent souvent dans des zones plus ou moins limitées. Ainsi, des journées de réflexion, des conférences, des séminaires sont organisés dans le cadre des préparatifs.

ENDA Tiers-Monde a aussi défini d'autres stratégies consistant, non pas à travailler seulement avec d'autres structures, mais à favoriser aussi la création de nouvelles. C'est le cas par exemple du réseau des ONG d'action contre le Sida (ICASO)<sup>1</sup> et, au Sénégal, de l'Alliance Nationale Contre le Sida (ANCS). Ces structures favorisent beaucoup la circulation de l'information. En effet, ENDA et l'ANCS partent des mêmes principes dans la lutte contre le Sida et ceci permet de répercuter les stratégies et techniques de chacune des organisations dans la zone d'intervention de l'autre ; d'où une décentralisation et une généralisation de la lutte contre le Sida. Après ICASO, ENDA a contribué à la mise en place d'AFRICASO, qui en est la cellule africaine.

Africa Consultants International et Environnement et Développement Africains travaillent, dans le cadre de la lutte contre le Sida, avec d'autres ONG, en plus du PNLS. Ces relations permettent en fait de renforcer leurs capacités et de trouver des interlocuteurs capables de les aider à rendre plus efficaces leurs actions.

Mais au delà des autres ONG, ACI et ENDA travaillent avec des associations et autres groupes sociaux dans le souci d'être plus proches des populations.

Les associations sont nombreuses et variées. Ce sont des associations de quartiers, des groupements de jeunes et de femmes, des associations culturelles et sportives, des associations spécifiques telles que l'association sénégalaise des personnes

---

<sup>1</sup> Réseau international des ONG d'action contre le Sida.

vivant avec le VIH (ASSAS-FA). Tous ces groupes collaborateurs sont engagés dans la lutte contre le Sida. On peut en citer : Ya salam, Libidor, AJAS, pour ACI ; et les associations AJL4, Xel ak xalat, Assas-Fa, pour ENDA.

Ces associations, pour la plupart de quartiers, sont dispersées dans toute la région de Dakar, en ville comme dans la banlieue.

Cette stratégie qui consiste à travailler avec les groupes sociaux est très efficace. En effet, elle donne à toutes les couches de la société la possibilité de s'impliquer dans la lutte contre le Sida. Or, ceci motive et responsabilise tout le monde, les femmes, les jeunes, les adultes . Aussi ces groupes, mieux que d'être proches de la base, sont constitués des habitants des quartiers concernés. Ils savent alors comment s'y prendre pour faire passer tel ou tel autre message, à qui s'adresser par rapport à tel ou tel autre problème. Ils donnent ainsi des conseils et orientations sur les occasions et moments opportuns d'aller voir le chef de quartier, l'imam, ou l'adjoint du maire. Ils disent également quand convoquer les femmes ou les jeunes ; et quelles tranches d'âge choisir.

Cette implication des populations dans les actions des ONG est très large. Déjà aux premières rencontres, ce sont des échanges d'idées, une recherche d'un terrain de concertation. À cette occasion déjà, ENDA comme ACI proposent déjà un premier programme ; et à partir duquel des activités communes peuvent démarrer.

On voit alors à travers cette situation le besoin de collaboration entre les différentes couches de la population et les organisations. Cela montre que la pandémie du Sida fait naître de nouveaux rapports de concertation et de solidarité. Cette collaboration est d'autant plus importante que le Sida, vu son caractère social, culturel, économique et moral généralisé, nécessite en fait des réponses globales et collectives. Ceci est valable à tous les niveaux de cohabitation sociale, le quartier, la commune, l'école, l'entreprise, le pays tout entier.

En effet, le Sida est un phénomène qui a fait naître des angoisses, des préjugés, mais aussi et surtout beaucoup de craintes. Le désir de collaboration entre les différents membres de la société est à l'origine d'une solidarité nouvelle. Celle-ci développe la communication entre les groupes, favorise le transfert de connaissances et d'expériences sur un problème ponctuel et rapproche les uns des autres : les jeunes, les adolescents, les femmes ou les élèves.

La notion de classe sociale <sup>1</sup> perd sa valeur devant l'angoisse causée par le Sida. Les moyens de contraction du VIH dépassent les niveaux de vie. Seul un niveau élevé de connaissance et de conscience peut amener les uns et les autres à adopter un comportement susceptible de les préserver du Sida. Et une fois qu'il frappe, le Sida est une maladie dont le traitement coûte excessivement cher. En effet, il faudrait combattre non seulement le virus lui-même, mais aussi et surtout toutes les autres maladies

---

<sup>1</sup>Au sens marxien du terme.

dangereuses qu'il favorise. Toutefois, certains groupes s'avèrent plus vulnérables que d'autres. C'est le cas notamment des analphabètes pour qui la communication est plus difficile, et les pauvres qui ont difficilement accès aux infrastructures sanitaires.

Les ONG d'une part et les associations de quartier de l'autre réunissent toutes les catégories sociales. ENDA travaille avec les femmes, intellectuelles ou illettrées Réseau international des ONG d'action contre le Sida.<sup>1</sup> ACI aussi, à travers des associations telles que l'ANBEP, assure la formation et développe des relations de connaissance avec des groupements de femmes, membres de l'association.

Quant aux élèves et autres adolescents, les jeunes de manière générale, ils constituent les interlocuteurs privilégiés ; d'où les nombreuses manifestations organisées dans les écoles et dans les quartiers. Cet intérêt porté sur les adolescents s'explique par deux éléments principaux. D'une part, ils constituent une catégorie sensible de la société par leur nombre élevé, leurs activités diversifiées et la facilité de communication qui existe entre eux. Et d'autre part, ils peuvent avoir une vie sexuelle mal organisée, incontrôlée, sans souci aucun du VIH/Sida.

Cette implication des différentes catégories sociales, des différents groupes montre que la pandémie du Sida interpelle le tout social, la conscience collective (Durkheim 1993). Et c'est seulement de cette façon que peuvent s'instaurer progressivement des manières de penser et de voir susceptibles de ralentir la progression du Sida.

Les organisations non gouvernementales sont d'autant plus déterminées qu'en plus de ces acteurs sociaux, elles impliquent les religieux, musulmans et chrétiens, qui, à travers prêches, sermons et différentes communications, apportent leur participation à l'effort d'une lutte globale.

Quant au travail à la base, il est fait en direction du grand public à travers des affiches, des émissions à la radio, des programmes menées par les associations.

L'Association Jeunesse Action et Développement (AJAD) par exemple est une des associations avec lesquelles les deux ONG travaillent. C'est une association de quartier située à Wakhinane Guédiawaye et qui travaille sur le Sida et la santé reproductive. L'AJAD a démarré ses activités de lutte contre le Sida depuis 1996. Celles-ci sont centrées sur l'éducation, la formation et la sensibilisation. Elle organise des groupes de discussion, des animations nocturnes, des thé-débats, des séances de projection de film, etc.

À ce propos, l'observation montre que les manifestations qui regroupent les jeunes autour de la musique sont très appréciées des populations. C'est ce qui explique d'ailleurs l'organisation fréquente de "khoumbeul". Ceux-ci sont des séances d'animation musicale et de dédicaces de chansons qui se font le soir. C'est alors l'occasion pour faire passer des messages sur le Sida.

---

<sup>1</sup> Voir plus haut, Chap. IV . 3



Toutefois, la musique n'est pas toujours une bonne stratégie car "dans certains cas, au lieu de parler sérieusement, les jeunes se comportent plutôt comme dans un concert.", révèle un enquête à ENDA. Pour éviter cela, il faut alors mettre l'accent sur les discussions et faire passer une ou deux chansons toutes les demi-heures

Durant les animations nocturnes, des jeux-concours sont organisés sur des thèmes tels que : les moyens de contraction du VIH, les symptômes du Sida, etc. et les gagnants ont droit à des tee shirts ou à d'autres petits lots offerts par ACI, ENDA ou d'autres organisations.

L'AJAD, en plus des places publiques où elle organise la plupart de ses manifestations, cible aussi les centres de santé et les écoles avec des thèmes spécifiques dont *Le Sida n'est pas seulement l'affaire des grands*.

Par ces contacts formels et informels, les ONG font passer, par l'intermédiaire des associations et groupes sociaux, des messages sur ce que c'est que le Sida, comment le prévenir, comment se comporter envers les personnes vivant avec le VIH.

Le même rôle est joué par les autres associations telles que l' ANBEP<sup>1</sup> à Yeumbeul , l'AJL4<sup>2</sup> à la Sicap Liberté 4.

Nous pouvons donc voir que ACI et ENDA passent par ces associations pour accéder à de larges tranches de la population, plusieurs quartiers en même temps, et des groupes sensibles et souvent vulnérables : les adolescents.

Les organisations non gouvernementales et les groupes sociaux et/ou les associations de quartiers sont unis principalement par des relations de connaissance. Au centre de leurs rapports se trouvent, comme nous le voyons, la communication, les échanges.

À ce propos, les associations apportent quelque chose de considérable aux organisations non gouvernementales. À travers divers supports ( affiches, dessins, films) et manifestations, elles répercutent tous les messages des ONG sur les populations. Ayant une position de structures intermédiaires, elles facilitent beaucoup aussi la communication entre les parties. "Les moyens les plus efficaces pour attirer les jeunes et les impliquer davantage dans la lutte sont communiqués aux ONG qui sont en quelque sorte nos bailleurs", explique le responsable d'une association de développement.

De plus, les révélations faites par les populations sur leurs relations les unes avec les autres et sur leur mode de vie, permettent aux ONG de mieux les comprendre, d'affiner leurs stratégies et de voir comment s'y prendre. Cela a par exemple beaucoup contribué à la réussite des marches, cross et shows populaires organisés par ENDA. En fait, les phénomènes de groupe ont un pouvoir réel sur l'individu. Ce sont des occasions dont les ONG profitent aussi pour faire adhérer des couches importantes de la société à partir de l'engouement d'un groupe, serait-ce une minorité. Les cris, les "oui" en chœur

---

<sup>1</sup> Association Nationale pour le Bien Être de la Population

<sup>2</sup> Association des Jeunes de Liberté 4

ou les “j’adhère” en chœur influencent beaucoup les positions premières et font naître de nouveaux engagements.

Réciproquement, les ONG apportent quelques soutiens aux associations. C’est surtout un soutien technique et à cet égard, la formation occupe une place de choix. Elle cible principalement les relais communautaires. Cette formation porte sur la connaissance du Sida et ses conséquences économiques et sociales. La formation est assistée par un agent spécial (un formateur) et dure une semaine à 45 jours ; ou alors consiste simplement à distribuer des documents écrits et audiovisuels. Les ONG apportent également aux groupes sociaux un soutien financier et matériel, particulièrement les prêts et échanges de supports audiovisuels.

Les relations entre les ONG et les groupes sociaux sont souvent nées de contacts formels : l’une des parties va officiellement vers l’autre. Dans certains cas, ce sont les associations qui se déplacent. Un responsable du Comité de Santé des Jeunes <sup>1</sup> explique à ce propos : tout a commencé par “une visite de courtoisie que nous avons faite, un autre responsable et moi-même, à ACI. Depuis lors, la collaboration se fait bien”. Dans d’autres cas, c’est l’ONG qui fait le déplacement. Pour ENDA, des équipes vont souvent voir les manifestations des associations de quartier. Alors, une tranche de temps est demandée pour faire passer un petit message. Souvent, c’est à partir de là que les premiers contacts se font. Les présentations se font, il y a échange d’adresses et dans bien des cas, un premier rendez-vous est fixé. ENDA se déplace ainsi vers des quartiers de Pikine, Guédiawaye, Rufisque.

Pourtant, les ONG vont plus loin et communiquent parfois directement avec les populations, sans intermédiaire d’aucune sorte. C’est l’ONG Environnement et Développement qui utilise davantage cette stratégie.

En effet, ENDA organise, depuis le début de son programme sur le Sida en 1985, des cross populaires, des marches, des émissions-radios, pour donner directement des informations à ceux qui ont le désir d’en savoir plus. L’une des manifestations les plus importantes est la marche du 1<sup>er</sup> décembre 1990, *la marche anti-Sida*. Celle-ci a eu un grand écho de sensibilisation sur le VIH/Sida et a été parachevée par un show populaire. Beaucoup de communications alors ont été faites à cette occasion. Dans la même logique, l’ONG fait des projections de films et organise des conférences publiques ; c’est-à-dire des séances de discussion dans les quartiers. Les conférences et commentaires de films sont l’occasion de questions-réponses sur tous les thèmes que désirent les personnes présentes. Souvent, des spécialistes sont sur place pour répondre aux questions techniques (médicales par exemple).

Nous voyons alors que ACI et ENDA utilisent beaucoup de relais dans le cadre de leur lutte contre le Sida. Ces relais sont de plusieurs sortes : des chefs religieux

---

<sup>1</sup> CSJ : Centre de Santé de la reproduction des Jeunes, mis en place par l’ASBEF comme cadre d’information et de sensibilisation des jeunes sur tout ce qui touche à la santé reproductive et aux MST.

musulmans et chrétiens, des imams de quartiers, des chefs de quartiers, des autorités politiques, etc. À un autre niveau, elles collaborent avec des associations de développement, des associations sportives et culturelles. Par rapport à ces associations, les responsables des groupements de jeunes sont des collaborateurs privilégiés de ENDA Tiers-Monde et des relais évidents pour répercuter l'information dans leur entourage.

Nous voyons aussi qu'indépendamment de cela, ENDA T. M. va directement vers les populations. C'est le cas des groupements de femmes. Ces dernières ont des thèmes de causerie portant sur : le tatouage et le Sida ; l'excision et le Sida, entre autres ; et avec des films de situations vécues.

## **Chapitre 6 : Les changements induits par ACI et ENDA**

L'objectif principal commun à ACI et ENDA est de «sensibiliser une masse critique de la population pour changer les comportements». L'action des ONG vise alors un travail à la base qui devra ensuite aboutir à des changements au niveau des populations.

Pour cela, il y a un travail qui est largement entamé.

Les animateurs auprès des groupes sociaux ne s'adressent pas uniquement aux jeunes : les élèves ou les jeunes du quartier. Le préalable est dans bien des cas d'aller voir d'abord les parents.

Or, en s'entretenant avec les parents sur la sensibilisation de leurs enfants, sur l'éducation sexuelle, le VIH, le Sida, tout cela en y mettant la politesse et la forme nécessaires, ces animateurs parviennent à atténuer le choc qu'un débat sur la sexualité pourrait faire aux parents.

Cette étape est très importante dans la lutte contre le Sida car les jeunes, malgré leur désir de s'informer sur la maladie, se trouvent parfois devant l'obstacle que constituent les parents à cause des problèmes de sexualité dont il est souvent question. De plus, faire admettre de telles discussions aux parents, c'est la première condition du débat sur le Sida au niveau de la famille.

Un des plus grands mérites des ONG dans la lutte contre le Sida est l'élévation du niveau de connaissance, principalement des jeunes, sur les MST et le Sida.

Pendant longtemps, le Sida a été une maladie très mal connue. Les différents modes de transmission étaient alors inconnus de la grande majorité, il y avait une grande peur des personnes vivant avec le VIH ; peur de manger avec elles, par exemple (ENDA 1988: 6 et 7).

Africa Consultants International et ENDA Tiers-Monde ont, depuis le début de leur programme sur le Sida, accordé une importance particulière à la formation : formation de relais, développement continu du niveau de connaissance des populations

concernant : les maladies sexuellement transmissibles, le Sida, ses symptômes, le VIH, ses modes de transmission.

Aujourd'hui, les séances de questions/réponses organisées dans plusieurs manifestations de lutte contre le Sida sont comme des tests de ces connaissances.

Dans la rue, on voit des affiches de sensibilisation ou des programmes de réflexion sur le Sida. ACI et ENDA à travers divers programmes, participent beaucoup à ce qu'on parle de la pandémie dans les écoles, dans les quartiers et à travers les médias. C'est ainsi qu'un rapport de l'UNAIDS (1999 : 15) note qu'au Sénégal, les informations relatives au Sida sont échangées dans les salles de classe, à la radio, au niveau des marchés. Les ONG en parlent d'une part aux jeunes garçons et filles, aux adolescents, aux petits, et d'autre part aux chefs de quartier et chefs religieux. ACI et ENDA, grâce à leurs différentes stratégies, rendent beaucoup plus facile le débat sur le Sida.

De là, les associations, les groupes sociaux, de même que les individus isolés comprennent davantage et sont mieux préparés à parler du Sida. Avec le temps, cela a fini par créer un engouement. Ceci fait que certains groupes sociaux manifestent de nouveau le désir de continuer à travailler sur les mêmes programmes, ou même d'augmenter les programmes déjà existants : VIH et développement ; les conséquences économiques et sociales du Sida ; plaidoyer en faveur des PVVIH, etc. C'est le cas de l'ANBEP et du CSJ envers ACI et ENDA.

Comme la grande majorité des structures qui luttent contre le Sida sont implantés à Dakar, malgré les bureaux régionaux du PNLIS, le Sida a semblé pendant longtemps le problème des citoyens. À ce niveau, ACI et ENDA font un travail de décentralisation dans les régions où l'accent est largement mis sur la sensibilisation. Les groupes secondaires régionaux du Projet Pôle d'Excellence <sup>1</sup> en sont un exemple.

En fait, le Sida n'a pas de frontières, même pas internationales ; a fortiori entre différentes localités d'un même pays. Alors la lutte contre le Sida, à l'image de la pandémie elle-même, doit être globale.

ACI et ENDA attachent une grande importance au travail en réseau (networking). Ceci est la mise en relation de personnes impliquées dans la lutte contre le Sida pour échanges, complémentarité, solidarité avec les personnes vivant avec le VIH. A cela s'ajoutent les réseaux de recherche sur le Sida, tant au niveau national qu'international. Ces ONG ont alors beaucoup contribué à la mise en place d'un cadre d'échanges permanent et moins contraignant car souvent moins institutionnel.

À cela s'ajoute la création d'un fonds documentaire et audiovisuel important. De nos jours, il est devenu facile de s'informer sur le Sida. Un très grand nombre de documents de toute sorte, d'images et de cassettes est disponible dans les centres de documentation de ces ONG. Beaucoup de ces documents et films sont disponibles en

---

<sup>1</sup> cf. plus haut Chapitre III-3

ouolof, en pular et en manding.

Enfin, ACI et ENDA, avec d'autres ONG, commencent à faire disparaître la dichotomie entre les personnes vivant avec le VIH et les autres. En effet, Gordon Gill note : "tous les pays du monde et beaucoup de gens commencent par nier le problème du Sida. Ils refusent de reconnaître qu'eux-mêmes sont concernés par le Sida" (1989 : 30). Pourtant, dans les discours oraux actuels, cette dichotomie ne se fait plus voir. Ceci est un pas important qui montre les résultats, voire les acquis des ONG à travers les actions qu'elles mènent quotidiennement pour combattre la pandémie du Sida, ou plus exactement à atténuer ses conséquences sociales.

Les sociétés, dans leur évolution, font parfois face à des problèmes inconnus et dans certains cas dramatiques. Généralement, cette méconnaissance conduit à de premières réactions telles que le rejet automatique : ce n'est pas nous, mais les autres ; ça ne vient pas de nous, mais des autres. C'est alors seulement lorsque le problème s'installe et commence peut-être à faire des ravages que des positions sérieuses sont prises pour trouver des solutions. C'est ainsi que beaucoup de gens assimilaient le Sida à un péché lié à la prostitution, à l'adultère et à l'infidélité (Fall 1992). L'action des ONG a alors amené les populations à mieux comprendre et à aimer les personnes victimes du Sida.

Certains problèmes liés au Sida persistent encore. Ils constituent d'ailleurs les principales difficultés auxquelles sont confrontées ACI et ENDA dans le cadre de leur lutte contre la pandémie. Parmi les obstacles figure le fait que le Sida soit toujours un sujet tabou. Pour beaucoup encore, parler du Sida, c'est parler du sexe et/ou de la mort. Il y a alors une gêne qui, à certains niveaux, constitue des blocages ou des limites à la communication. Pour d'autres, le Sida est un faux problème. Même s'ils ne parviennent pas à donner une preuve, c'est ce qu'ils croient : c'est profond chez eux. D'autres encore ont une perception négative du Sida : pour eux, c'est tout simplement une malédiction divine.

Enfin, les ONG sont quelque fois confrontées à des difficultés financières. Les populations attendent beaucoup d'elles, alors que les moyens dont elles disposent ne couvrent pas toujours l'ensemble de leurs programmes.

À ces difficultés financières et obstacles socioculturels, les associations de quartiers ajoutent des contraintes qui leur sont plus ou moins spécifiques. En effet, leur travail de sensibilisation est très difficile car ils sont en contact direct avec les populations : comment expliquer clairement des phénomènes biologiques et médicaux à ces jeunes ? Comment faire saisir le caractère fatal et affreux du Sida sans choquer, ni blesser ? Comment parler d'éducation sexuelle à ces enfants ? Autant de questions auxquelles les associations de développement trouvent difficilement des réponses.

Les associations sont aussi parfois confrontées aux problèmes de matériel de sonorisation, et surtout de locaux. Si le CSID a un local impeccable où faire aisément

toutes ses manifestations, cela est loin d'être le cas pour l'AJAD ; et c'est encore plus dure pour AJL4, vu le manque d'espace à l'intérieur du quartier (Liberté 4).

Mais malgré tous ces problèmes, ACI et ENDA Tiers-Monde, souvent par l'intermédiaire d'autres organisations, commencent à changer réellement la conception que les gens avaient du Sida.

Ces problèmes communs, et surtout la collaboration rapprochent beaucoup les organisations et les associations. Les enquêtes révèlent que les ONG trouvent les associations de base incontournables et leur accordent une très grande importance : elles favorisent la communication avec elles, les saisissent à chaque fois que l'occasion se présente, échangent avec elles des conseils et des stratégies.

De même, toutes les associations interrogées ont une perception positive de l'action des ONG contre le Sida. Certaines d'entre elles ont exprimé le désir de voir leurs moyens financiers et techniques augmenter. C'est le cas notamment de l'AJAD.

Mais pour l'essentiel, les associations reçoivent positivement les thèmes proposés par ACI et ENDA, autant pour la formation que pour les manifestations. Elles jugent également bien les approches et les moyens techniques utilisés pour lutter contre le Sida.

Africa Consultants International, ENDA Tiers-Monde et leurs organisations collaboratrices expriment, chacune de son côté, un niveau de satisfaction élevé par rapport à leur collaboration.

Cependant, malgré les grandes ressemblances, ACI et ENDA présentent aussi quelques différences.

Indépendamment du fait qu'elles cherchent toutes les deux à éradiquer le fléau qu'est le Sida, elles font toutes deux un travail de base et cherchent à toucher les populations. Aussi, elles consacrent la plus grande partie de leurs moyens et programmes à la sensibilisation et à la prévention ; plutôt qu'à la prise en charge des PVVIH. Un autre point commun est que toutes les deux attachent une grande importance à la formation : formation de relais communautaires, de leaders d'opinion, de groupements de femmes ou de jeunes. Enfin, ACI et ENDA ont un cadre commun de réflexion. Elles travaillent ensemble dans le cadre de la lutte contre le Sida : co-exécution de programmes avec les partenaires communs, complémentarité dans les actions au niveau de certaines associations telles que l'ANBEP, échange de supports divers.

Toutefois, les deux ONG n'ont pas toujours les mêmes interlocuteurs. On voit par exemple que ACI est beaucoup plus proche des religieux que ENDA ; ACI travaillant avec JAMRA et Sida-Service, des ONG d'obédience religieuse. Aussi, leurs stratégies présentent des différences en ce sens que ACI travaille avec des ONG et autres organisations ; alors que ENDA va souvent directement vers les populations.

Mais en somme, agissant de manière continue sur les leaders, les groupes et les personnes prises isolément, elles sont en train de marquer la lutte contre le Sida au Sénégal.

## Conclusion

Bien plus qu'un simple problème médical, le Sida est bien un phénomène social global. Il est certes une maladie biologique. Mais en plus de cela, il affecte psychologiquement le malade, sa famille, tout le groupe social dans lequel il évolue.

Depuis la découverte de la maladie au Sénégal en 1986, le rythme d'évolution est très rapide : ce qui nécessite un engagement global à tous les niveaux. Ayant bien compris cela, les organisations non gouvernementales, en l'occurrence ACI et ENDA se sont engagées dans la lutte en mettant l'accent sur la prévention. Avant elles, le programme national de lutte contre le Sida, le Ministère de la santé et des associations cherchaient déjà les voies et moyens d'éradiquer la pandémie.

Mais, nous avons remarqué que les ONG utilisent de nouvelles méthodes, cherchant à attirer l'attention de tous les niveaux de la population, impliquant des personnalités influentes et surtout vulgarisant le problème du Sida à travers la communication et la formation.

Ainsi, elles ont donné aux populations une nouvelle compréhension du phénomène, et de là, la possibilité de mieux y faire face ; des moyens techniques et pédagogiques facilitant la connaissance et la prévention de la maladie.

Cela nous renforce dans notre hypothèse de départ en ce sens que les ONG, en utilisant divers types de relais et des stratégies adaptées, apportent aux populations des moyens multiples et variés pour faire face à la pandémie du Sida.

Les demandes d'adhésion de nouveaux groupes sociaux et les demandes de renforcement des programmes déjà existants montrent que les ONG ont trouvé des stratégies adaptées fondées principalement, comme nous le voyons, sur l'échange de connaissances. Toutefois, ces deux ONG ne passent pas toujours forcément par des relais . Si c'est souvent le cas, ENDA organise parfois directement des activités avec les populations, c'est-à-dire avec le grand public.

Par ailleurs, nous voyons à travers les relations entre ces acteurs quelques aspects sociaux de la pandémie en ce sens qu'elle crée de nouvelles formes de solidarité, de nouveaux rapports de connaissance, développe la communication entre les différents

groupes : religieux, politiques, chercheurs, grand public. Aussi, cette communication relativise désormais le tabou qui entourait le sexe et les maladies sexuellement transmissibles ; de même que les maladies incurables.

Les relations entre les groupes, celles entre les groupes et les individus et les changements sociaux apportés à partir d'influences psychologiques (discours et messages répétitifs, affiches constantes) sont autant de phénomènes qui permettent de mieux appréhender le social.

Cependant, il est évident qu'il reste encore beaucoup à faire sur la lutte contre le Sida au Sénégal. C'est le cas à propos de la perception négative que certains ont encore du Sida. Nous pouvons à ce propos constater que les conséquences sociales du Sida sont encore insuffisamment étudiées : le Sida dans le monde professionnel ou dans la vie conjugale par exemple. C'est à partir de là, de même que les politiques préventives, que la sociologie pourrait apporter des éléments de réponse permettant de mieux faire face à la pandémie. C'est sur l'une de ces diverses questions relatives à l'aspect social du Sida que nous allons réfléchir dans le cadre de notre thèse.



## Bibliographie

- ACI  
1997 *Dossier d'information sur le SIDA*. Dakar: ACI 3<sup>e</sup> version, 137 p.
- ACI  
1997 *Répertoire des ONG, OCB, et associations intervenant dans le domaine du Sida*. Dakar, ACI 137 p.
- ACI (Coord.)  
1997 *Longue quête d'un dialogue: l'expérience du projet AIDSCAP au Sénégal dans l'implication des leaders d'opinion dans la lutte contre le SIDA*. Dakar, ACI. 48 p.
- ALIN (Arid Land Information Network)  
1995 *Community guide to HIV/AIDS resources*. Dakar, ALIN. 325 p.
- BECKER Charles  
1996 "Gestion des épidémies du passé et apparition du SIDA au Sénégal: Réponses communautaires du passé et problèmes éthiques actuels", In: *Réseau africain sur l'éthique, le droit et le VIH Actes de la consultation inter-pays*. Dakar, 27 juin-1<sup>er</sup> juillet 1994. Dakar, PNUD, pp. 173-195.
- CNPS Cahiers  
1997 *Bulletin Épidémiologique HIV n°6* Dakar: CNPS 30 p.
- DURKHEIM Emile  
1993 *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF, 124 p
- ENDA T.M.  
1996 *ENDA un an de plus: activités 1995* Dakar: ENDA, 112 p.
- ENDA T.M.  
1988 *Sauver des vies: stopper le Sida* Dakar: ENDA, 12 p.
- ENGELHARD P. et SECK M.  
1989 Comportements sexuels et contexte culturel: une approche méthodologique de la prévention du SIDA In *Plurale*, vol 1; n°1 pp. 83-108
- FALL Seydou  
1992 *Les aspects du changement social induits par le SIDA à Dakar (Sénégal)* Montpellier, Univ. Montpellier III: 123 p. (Mémoire de Maîtrise de sociologie)
- GORDON G. et KLOUDA T.  
1989 *Éviter une crise: le SIDA et le travail de la planification familiale* Londres: MacMillan Publishers 46 p.
- GRUENNAIS Marc-Éric  
1999 Les dispositifs de lutte contre le SIDA à l'heure d'ONUSIDA et de la démocratisation In *Vivre et penser le SIDA en Afrique* Paris: Codesria, Karthala, (Becker et al. éds) IRD pp. 455-471
- GUISSE Y. Mb. et D'ALMEIDA L.  
1989 Sexualité et connaissance du SIDA chez les collégiennes et jeunes femmes de Dakar et banlieue In: *Plurale*, vol. 1; n°1 pp. 74-82
- International Labor Office  
1995 *The role of the organized sector in reproductive health and AIDS prevention* Geneva: ILO 138 p.

- JAYLED. et TOURETTE-TURGIS C.  
 1995 Stratégies de prévention de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine In: *La revue du praticien : Infection par le virus de l'immunodéficience humaine* Monographie n°6 Tome 45 du 15 mars pp. 690-694
- KAZATCHKINE Michel  
 1995 Avant-propos. In: *La revue du praticien : Infection par le virus de l'immunodéficience humaine* Monographie n°6 Tome 45 du 15 mars, pp. 679-680
- Le SOLEIL  
 1999 *Pour une meilleure coordination des ONG* Article signé S. Gueye, 25 janvier p. 13
- LY El Ousseynou  
 1999 *Diagnostic des politiques sociales au Sénégal* Dakar: "Réseau RPS/AOC/CRDI" 56 p.
- NDIAYE Alioune Badara  
 1995 *Malnutrition et infection à VIH en milieu pédiatrique au CHU de Dakar*: Thèse de Doctorat d'Etat en Médecine, 76 p.
- NDIAYE Raphaël  
 1999 *Le système de documentation à ENDA* Rapport de stage EBAD du 1<sup>er</sup> au 30 Juin, 20 p.
- NDOYEI.  
 1999 *Situation du SIDA dans le monde: enjeux futurs*. Rapport du premier congrès international sur les médecines traditionnelles et le VIH/SIDA Dakar: PNLS, 12 p.
- NTOZI, J. et KIRUNGA C.  
 1998 "Family planning and HIV/AIDS in Sub-Saharan African: challenges and strategies" In: *African Journal of Reproductive Health* vol. 2 n°2 pp. 44-56
- ONUSIDA/OMS  
 1998 *Statistiques SIDA dans le monde et en Afrique - Addendum* Genève: ONUSIDA/OMS; 2 p.
- Organisation Mondiale de la Santé  
 1990 *Prévention du SIDA: guide à l'usage des responsables du programme de santé maternelle et infantile/planification familiale*.  
 Tome 1: SIDA et planification familiale. 107 p.  
 Tome 2: Le SIDA et la santé maternelle et infantile. Genève: OMS, 90 p.
- PATTERSON David  
 1994 Vie privée, confidentialité, VIH et droit In: *Réseau africain sur l'éthique, le droit et le VIH* Actes de la consultation inter-pays Dakar: PNUD, 27 Juin-1<sup>er</sup> Juillet pp. 125-151
- PIOT Peter et al.  
 1993 *Le SIDA en Afrique - Manuel du Praticien* Genève: OMS, 92 p.
- Promotion  
 1996 *L'action des ONG en Afrique* 1er juin p. 4
- RESSIP/CONGAD; OMS; PNDS/MS  
 1998 *Rapport du Forum des ONG du Sénégal: Regard des ONG sur le plan d'action de la conférence internationale* Dakar: ACI, 25-26 novembre, 23 p.

- RWENGE Mburano  
 1999 Facteurs contextuels de la transmission du SIDA en Afrique subsaharienne: une synthèse In : *Vivre et penser le SIDA en Afrique* Paris: Codesria, Karthala, IRD, pp. 217-236
- SANÉ Ousmane  
 1989 Quelques problèmes juridiques soulevés par le SIDA au Sénégal. In *Plurale* vol.1; n°1 pp. 141-148
- SARR F. et TOURÉ O.  
 1991 L'intervention des organisations non gouvernementales d'appui et les stratégies alternatives de développement. In: *Afrique-Espoir* ,n°2 pp. 11-14
- SIMMEL Georg  
 1981 *Sociologie et épistémologie*, Paris, PUF.
- SY A. B.  
 1991 Le SIDA dans la région de Dakar: les profils les plus vulnérables. In: *Afrique-Espoir* n°2, p. 10
- SWAA  
 1998 Spécial VII<sup>eme</sup> conférence Femmes et SIDA: Élargir la réponse aux hommes In *SWAA infos* ; Dakar : SWAA Sénégal 28 p.
- THIAMS.  
 1995 *Le SIDA en milieu chirurgical (connaissances, attitudes et pratiques)* Thèse de Doctorat d'État en médecine ; Dakar: UCAD 86 p.
- UNAIDS  
 1999 *Acting early to prevent AIDS : The case of Senegal* ; Geneva : UNAIDS 23 p.

## Annexe 1

### Guides d'entretien

#### *ONG d'étude: ACI et ENDA*

- 1- Place du Sida dans les programmes d'activité de l'ONG
- 2- Principales stratégies développées dans la lutte contre le Sida
- 3- Les groupes et les méthodes d'approche
- 4- Les collaborateurs dans le cadre de la lutte contre le Sida
- 5- Les moyens utilisés pour combattre la pandémie

#### *Structures collaboratrices*

- 1- Identification
- 2- Place du Sida dans les programmes d'activité
- 3- Relations avec les ONG (ACI et ENDA) et avec les populations
- 4- Les stratégies développées dans le cadre de la lutte contre le SIDA
- 5- Les moyens utilisés

## Annexe 2

### Questionnaires

#### *ONG d'étude: ACI et ENDA*

#### I- Identification sociologique

- 1- Situation géographique et date de création de l'ONG
- 2- Organisation et fonctionnement du département Santé et/ou Sida
- 3- Depuis quand travaillez-vous sur le Sida ?
- 4- Dans quels domaines intervenez-vous ?
- 5- Quels moyens utilisez-vous pour l'exécution de vos programmes ?
  - Moyens humains
  - Moyens financiers
  - Moyens techniques
- 6- Quelles sont les sources de ces moyens financiers et techniques ?
- 7- Auprès de qui intervenez-vous ?
  - le grand public
  - les femmes
  - les jeunes
  - les adolescents
  - les élèves
  - autres (à préciser)
- 8- Pourquoi cette (ou ces) cible (s) ?
- 9- Quelles sont vos zones d'intervention ?

#### II-Stratégies de lutte contre le Sida

- 1- Vos actions, sont-elles principalement tournées vers
  - la prévention
  - l'accompagnement et la prise en charge des PVVIH
- 2-Quelles actions menez-vous concrètement pour
  - la prévention
  - la prise en charge des PVVIH

- 3- Travaillez-vous directement avec les populations ?
  - exclusivement
  - parfois
  - jamais
- 4-(Si parfois ou jamais) Comment procédez-vous alors ?  
Avec quelles autres structures travaillez-vous?
- 5- Travaillez- vous avec le PNLS ?
  - Si non, pourquoi ?
  - Si oui, en quoi consiste cette collaboration ?
- 6- Travaillez-vous avec d'autres structures ?
  - ICASO
  - Bailleurs de fonds
  - Autres
- 7- Comment vous y prenez-vous ?
- 8- Pensez-vous apporter du nouveau par rapport aux autres ?
- 9- (Si oui comment): Comment ?
- 10- Quelle place occupe la documentation ?
- 11- Comment se passe la collaboration avec ces autres structures ?
- 12- Quels sont vos principaux outils pour la prévention ?
- 13- Existe-t-il des instruments d'évaluation des actions que vous menez ?
- 14- Quelles difficultés rencontrez-vous dans le cadre de la lutte contre le sida ?

*Structures collaboratrices : ONG et associations*

1 - Identification sociologique

- 1- Nom et adresse
- 2- Année de démarrage
- 3- Cadre social et géographique d'intervention (école, quartier, autre)
- 4- Quels ont été vos domaines d'intervention à l'origine ?
- 5- Quels sont-ils aujourd'hui ?
- 6- Depuis quand travaillez-vous sur le Sida ?
- 7- D'où tirez- vos ressources financières et autres moyens de financement ?

II Relations avec les ONG et stratégies de lutte contre le Sida

- 1- Quelles actions menez-vous pour la prévention du Sida ?
- 2-Avec qui travaillez-vous ?
  - Le grand public
  - les femmes
  - les jeunes
  - les élèves
  - autres (à préciser)
- 3-Depuis quand travaillez-vous avec l'ONG (ACI ou ENDA) ?
- 4-En quoi consiste concrètement votre collaboration ?
- 5-Dans quels domaines travaillez-vous ensemble ?
  - la formation
  - les supports
  - le financement de programmes
  - autres (préciser)
- 6-Que pensez-vous de cette collaboration ?
- 7-Rencontrez-vous des problèmes dans le cadre de cette collaboration ?
- 8-Si oui lesquels ?
- 9-A quel(s) niveau(x) souhaiteriez-vous qu'il y ait des changements ?

### Annexe 3

## Personnes interrogées

### Personnes- ressources

M. Gary ENGELBERG Co-Directeur de ACI, Responsable du programme Sida  
Dr Moustapha GUEYE Médecin, Co-responsable de l'équipe qui travaille sur le Sida  
(ENDA)  
Dr Fatim Louise DIA Pharmacienne, Responsable du projet Pôle d'Excellence  
M. Lansana DJIGHALY Animateur de programmes sur le Sida à ENDA

### Autres personnes interrogées

<i>ABACED</i>	Demba DIAKHATÉ
<i>ACI</i>	Ibrahima BOB, Moustapha DIALLO
<i>AJAD</i>	Salif DIOUF, Alioune BADIANE
<i>AJLA</i>	Abdoulaye KONATÉ, Papa Doudou DIACK
<i>ANBEP</i>	Alpha Ibrahima NDIAYE, Massata NDOYE
<i>ANCS</i>	Alioune Badara SOW
<i>AREP</i>	Sonja DIALLO
<i>ASBEP</i>	Mouhamadou Lamine Faty
<i>CSID</i>	Mamadou DIOUF, Mamadou BA
<i>ENDA</i>	Daouda DIOUF
<i>ICASO -Sénégal:</i>	Ibrahima KEITA
<i>PNLS</i>	Dr Papa Gallo SOW

## Table des matières

Dédicaces	2
Remerciements	2
Sigles et abréviations	3
Introduction	4
Première partie : Problématique et méthodologie	6
Chapitre 1 — Problématique	6
1. Problématique	6
2. Objectifs et hypothèses	12
3. Eclairage conceptuel	13
4. Modèle d'analyse	13
Chapitre 2 — Méthodologie	14
1. Les recherches exploratoires	14
2. L'enquête de terrain	15
3. Les difficultés rencontrées	16
Deuxième partie : Situation des ONG Africa Consultants International (ACI) et Environnement et Développement Africains et du Tiers-Monde	17
Chapitre 3 — Africa Consultants International	17
1. Historique	17
2. Organisation et fonctionnement	18
3. Programme de lutte contre le Sida	20
Chapitre 4 — Environnement et Développement Africains et du Tiers- Monde	21
1. Historique	21
2. Organisation et fonctionnement	22
3. Programme de lutte contre le Sida	26
Troisième partie : L'apport de ACI et ENDA à la lutte contre le Sida	29
Chapitre 5— Les relations entre les ONG, les structures collaboratrices et les populations	29
Chapitre 6— Les changements induits par ACI et ENDA	35
Conclusion	39
Bibliographie	41
Annexe 1 : Guides d'entretien	44
Annexe 2 : Questionnaires	44
Annexe 3 : Personnes interrogées	46
Table des matières	47